

LES SCIENCES HUMAINES
SOLIDAIRES
DES COLLECTIVITÉS

CAHIER DE PRÉSENTATION
ÉDITION 2018





CÉGEP LIMOILLOU - CAMPUS CHARLESBOURG
DIASH - SESSION HIVER 2018

REMERCIEMENTS

UN GRAND MERCI POUR VOTRE BEAU TRAVAIL

L'organisation de l'édition d'hiver 2018 de ce colloque n'aurait pas été possible sans l'implication exemplaire des profs du comité-matière DIASH de cette session. Un grand merci à Sarah Cécil, Patrick Ducharme, Guylaine Martin, Jacques Okoué, Anaïs Trépanier et Christine Veilleux pour leur beau travail ! Nous tenons aussi à exprimer notre vive reconnaissance à Claude Milot, enseignant de Bureautique, pour sa supervision archi professionnelle des étudiantes et étudiants dans toute la conception et la réalisation d'affiches promotionnelles et des cartons « Coup d'cœur » adressés à 77 membres du personnel du Cégep Limoilou.

Des remerciements tout particuliers vont à Marie-Pier Vandal, l'étudiante dont l'affiche a été primée pour représenter, avec un grand sens esthétique, le thème de l'édition d'hiver 2018 : « Les Sciences humaines, solidaires des collectivités ». Merci aussi à Élisabeth Laliberté pour les belles photos des équipes, à Éric Gagné pour la captation vidéo du concours « Mon projet DIASH en 180 secondes », et à Mathieu Brisson pour l'assistance technique (affiches des kiosques). Merci à la cidrerie Pedneault de Charlevoix, pour sa contribution à la Santé (sans alcool!) offerte aux étudiantes et étudiants. Nous aimerions, en terminant, remercier Philippe Aubé, directeur adjoint, pour son soutien et pour la participation financière du Cégep Limoilou dans la réalisation d'un événement qui est devenu un véritable rite de passage pour les étudiantes et étudiants du programme Sciences humaines.

HOMMAGE POUR SERVICES EXCEPTIONNELS RENDUS

UN ÉNORME MERCI, ROBERT!

L'édition d'hiver 2018 du colloque du programme Sciences humaines est dédiée avec chaleur et reconnaissance à Monsieur Robert Tardif, aide pédagogique individuel au campus Charlesbourg du Cégep Limoilou. Robert, le degré d'implication, de compétence, de rigueur, de bienveillance et de bonne humeur qui a coloré ton travail est immense. Tu as su accompagner, soutenir voire changer la vie d'un nombre incalculable d'étudiantes et d'étudiants, au cours de ta carrière. Reçois ici l'expression de leur reconnaissance, ainsi que celle de tous ceux et celles qui savent à quel point tu as réalisé un travail remarquable !

Nous te souhaitons beaucoup de plaisir dans tes projets futurs, mais nous gardons une partie de ton cœur dans nos murs ! Merci Robert ! Tu vas nous manquer ! Bon colloque !





AVANT-PROPOS

BIENVENUE AU COLLOQUE DES FINISSANTS ET FINISSANTES EN SCIENCES HUMAINES

Préparez-vous à rencontrer les jeunes finissants du programme Sciences humaines du Cégep Limoilou qui ont du cœur au ventre et de l'enthousiasme à revendre ! Vous vous apprêtez à découvrir les thèmes de recherche qui les ont passionnés et les idées créatives qui ont été mises en œuvre par eux afin de traduire, par une application concrète, leur désir et volonté de faire une petite différence dans la vie de personnes ou de groupes ciblés. Le slogan du colloque qui a été retenu par l'équipe organisatrice pour l'édition de l'hiver 2018 est : « Les sciences humaines, solidaires des collectivités! ». À une époque où l'on déplore l'individualisme extrême et le manque de compassion, vous allez constater ce soir qu'au contraire, vous pouvez compter sur la jeunesse pour participer à la construction d'un monde plus juste et plus viable !

Tout au long de leurs études en Sciences humaines, les étudiants et étudiantes ont été mis en contact avec des notions, des théories et des concepts qui leur ont permis de mieux comprendre le monde dans lequel ils et elles évoluent. Vous constaterez que, chacun à sa façon, ils ont su définir ce qu'est une collectivité et quels sont les nombreux défis auxquels elle fait face. Mais c'est par le cours de Démarche d'intégration des acquis en Sciences humaines, leur « épreuve synthèse » de programme, qu'ils et elles ont dû conjuguer les notions théoriques apprises pendant leur parcours scolaire à une activité de terrain, dans le cadre d'une problématique de leur choix, pour se mettre au service de ces collectivités et les aider justement à relever des défis particuliers et très contemporains. Plus spécifiquement, dans un premier temps, ils et elles ont eu à intégrer les acquis de trois disciplines de leur choix (administration, anthropologie, économie, géographie, histoire, psychologie, science politique, sociologie) en réalisant la synthèse de recherches portant sur le thème retenu. Non seulement leurs talents de recherche documentaire ont-ils été mis en évidence, mais tous les attributs de la rigueur scientifique, de la structuration de la pensée et de la qualité de l'expression écrite ont aussi été sollicités par l'exercice. Puis, dans un deuxième temps, ils et elles ont dû traduire leurs apprentissages de la première étape en activité ou intervention qui soit au « service des collectivités », c'est-à-dire en conjonction avec les besoins réels d'un partenaire (organisme sans but lucratif, école ou autre).

Cette association entre nos finissants et des partenaires externes a donné lieu, encore une fois, à de magnifiques et pertinentes réalisations. Qu'il s'agisse de l'intégration des immigrants à la société québécoise, de la sauvegarde de l'environnement, de la diminution de l'isolement social des aînés, de l'aide aux personnes démunies matériellement ou en termes de santé mentale, de la sensibilisation au décrochage scolaire, à la valorisation de la culture autochtone, à la tyrannie de la beauté parfaite, à la prévention de la consommation de drogue ou d'alcool au volant, à nos rapports bons ou malsains avec les animaux ou encore à celle de la délinquance juvénile, et bien plus encore, les équipes ont collaboré avec des groupes communautaires ou des professeurs afin d'aider concrètement les populations visées. Tous ont apporté une solution à un problème qu'ils ont eu à cœur le temps d'une session. Tous ont beaucoup apprécié mettre la main à la pâte, tout en se préparant de manière exemplaire aux défis qui les attendent à l'université, leur prochaine étape.

C'est donc avec grand plaisir et une immense fierté que nous vous invitons à votre tour à vous intéresser à ces sujets qui ont fait vibrer nos étudiants et étudiantes. N'hésitez pas à leur poser des questions sur leur recherche et sur ce qu'ils ont retenu de leur intervention dans les collectivités ! Constatez à quel point ils ont changé au contact des gens qu'ils ont aidés ou sensibilisés. Soyez prévenus, vous allez passer une excellente soirée !

Bon colloque !

FÉLICITATIONS AUX FINISSANTS ET FINISSANTES DU PROGRAMME SCIENCES HUMAINES

Finissants et finissantes du programme Sciences humaines, il me fait grand plaisir de vous souhaiter un colloque stimulant et qui sera assurément profitable. Si vous avez atteint cette étape, c'est que votre formation collégiale est en voie d'être complétée. Avez-vous trouvé votre voie ? Avez-vous utilisé au maximum les belles avenues d'expérimentation que vous a offert votre cégep, le temps de vos études ? Vous avez choisi la curiosité intellectuelle et, au fil des sessions, vous vous êtes développés, épanouis, affirmés. Votre expression orale et votre expression écrite se sont étoffées, raffinées. Je salue votre persévérance et votre détermination.

Il est bien clair pour moi que vous portez haut et fort le fleuron du Cégep Limoilou, dont vous incarnez les valeurs et les aspirations, inscrites dans notre projet éducatif. Et j'en suis très fier. Oui, votre parcours vous a permis d'acquérir des connaissances et des habiletés intellectuelles qui vous ont nantis d'une culture solide. Vos divers apprentissages pourront être transférés dans vos études futures, votre vie personnelle, et votre carrière. Que ces acquisitions puissent aussi entretenir votre goût d'apprendre et d'élargir sans cesse vos horizons. Que l'autonomie, la créativité et la rigueur auxquelles on vous a invités vous permettent de prendre une part active, responsable et solidaire dans le monde qui vous entoure et qu'elles vous ouvrent encore davantage sur lui, avec respect et écoute. Bravo d'ailleurs à ceux et celles qui ont participé à l'un des stages du Bureau international pendant leur parcours, vous avez déjà des acquis d'ouverture sur le monde à votre actif !



J'aimerais aussi saluer l'engagement d'un grand nombre d'entre vous, quel qu'il ait été. Ainsi qu'il s'agisse de l'un des nombreux domaines d'implication, qui font du Cégep Limoilou un lieu réputé pour son dynamisme et sa chaleur humaine, je vous félicite de vous être impliqué, car notre réputation nous vient de vous. Merci, donc, à ceux et celles qui ont été tuteurs en langues ou qui se sont impliqués par le biais de la culture, par la danse, le théâtre, la poésie, l'improvisation ou la littérature, dans l'un des concours comme Cégeps en spectacle, le Marathon d'écriture ou les multiples compétitions intercollégiales comme celles d'arts visuels et de photos. Merci à ceux et celles qui se sont impliqués par le biais de l'entrepreneuriat, qu'il s'agisse des activités d'entrepreneuriat-études ou du concours « Propulse ton idée d'affaires ». Merci aussi à ceux et celles qui ont œuvré au sein de l'un des innombrables et dynamiques comités étudiants tels que l'association étudiante, le comité femmes, le comité environnement, le comité programme étudiant réfugié, le comité de mobilisation et de politique, le comité parents-étudiants, le comité interculturel, le comité LGBTQIA, le comité équipe technique ou le comité Amnistie internationale. Merci, enfin, à notre superbe groupe d'étudiants en Sports-études, qui exhalent à la fois esprit sportif et constance scolaire. Sachez tous et toutes que votre capacité à conjuguer vos études avec la pratique d'une activité exigeante est à souligner, mais également les habiletés et aptitudes nouvelles que vous avez développées en raison de cela. Votre grande discipline personnelle fait de vous des modèles inspirants pour vos collègues et pour l'ensemble des étudiants !

Bientôt, la page bien remplie de votre parcours collégial sera tournée, et une nouvelle étape s'ouvrira devant vous. Merci et bravo d'avoir investi le meilleur de vous-mêmes dans vos études et vos activités, au Cégep Limoilou. Chacun et chacune d'entre vous laissent une trace, nous ne vous oublierons pas. J'aimerais conclure avec une citation de René Descartes, « Le but des études doit être de diriger l'esprit de manière à ce qu'il porte des jugements solides et vrais ». À en juger par la richesse des thématiques retenues pour votre colloque, et la rigueur avec laquelle vous avez travaillé pour le présenter, nul doute pour moi que vos esprits arborent déjà cette qualité grandiose.

Finissants et finissantes, je vous souhaite un excellent colloque et des échanges fort intéressants avec votre auditoire !

Je profite de cette occasion pour féliciter et remercier les enseignants et le personnel non enseignant, non seulement pour l'organisation de ce colloque, mais également pour leur engagement et leur détermination à incarner et partager les valeurs du projet éducatif « Le savoir, source de liberté ».

Louis Grou,
Directeur général



MOT DE LA DIRECTRICE DES ÉTUDES

FINISSANTS ET FINISSANTES, SOYEZ FIÈRS DE VOTRE RÉUSSITE

Au fil des années, les sciences humaines continuent de démontrer leur rôle capital dans la compréhension du monde complexe dans lequel on vit, mais également dans la connaissance du passé, celui-ci influençant nos perceptions, nos innovations et nos décisions actuelles de même que celles que nous prendrons dans le futur. Les sciences humaines contemporaines offrent des outils pour intervenir concrètement et avec compassion dans le monde humain.

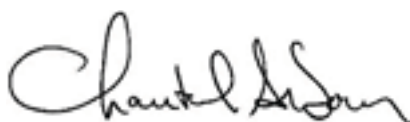


Dans ce contexte, il est plus qu'intéressant de constater que le programme Sciences humaines du Cégep Limoilou cherche, depuis bientôt 10 ans, à éduquer les étudiantes et étudiants afin qu'ils acquièrent une solide formation théorique, tout en étant exposés, de manière pratique, concrète et valorisante, aux réalités sociales, communautaires et professionnelles courantes. Par le biais de sa formule « terrain », le cours Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines, qui couronne leur parcours, les prépare de manière rigoureuse et fine aux exigences de leurs études universitaires, voire plus encore, à leur rôle de citoyen.

Je me réjouis de la tenue de cette nouvelle édition du colloque des sciences humaines, qui réaffirme nos motivations communes, présentées dans notre projet éducatif « Le savoir, source de liberté ». L'événement reflète bien notre volonté de faire connaître la valeur des sciences humaines en tant qu'actrices de premier plan dans le service aux collectivités, en termes de compétence, d'adéquation technologique et d'empathie.

Je profite de l'occasion pour féliciter toutes les finissantes et tous les finissants du programme qui nous présentent le fruit de leurs travaux. Vous avez su entretenir une curiosité, un goût d'apprendre et des aspirations qui ont conduit à votre réussite. Bravo pour votre persévérance! Que la suite de votre parcours scolaire soit à la hauteur de vos attentes! Nous avons apprécié vous côtoyer, vous accompagner et, nous l'espérons, vous faire grandir! Il nous fera toujours plaisir de vous revoir et de vous accueillir en nos murs!

Bon colloque à toutes et à tous!



La directrice des études
Chantal Arbour

MOT DU DIRECTEUR ADJOINT DES ÉTUDES

FÉLICITATIONS AUX FINISSANTS ET FINISSANTES À L'OCCASION DE VOTRE COLLOQUE

C'est avec grand plaisir que je vous adresse mes félicitations, finissantes et finissants du programme Sciences humaines, à l'occasion de votre colloque de fin d'études collégiales. Dans l'histoire récente de notre institution, la tenue de cet événement est un moment important, qui vient souligner la qualité et la réussite de votre parcours, ce qui mérite d'être applaudi, haut et fort !

Au-delà de la satisfaction que vous pouvez tirer d'avoir développé de solides connaissances par rapport à un thème de sciences humaines qui vous interpellait dans le cadre de votre épreuve synthèse, vous avez posé un geste solidaire à l'égard de l'une des nombreuses collectivités qui cohabitent dans la région de Québec. En cela, et grâce à l'ensemble de votre parcours au Cégep Limoilou, vous êtes l'expression tangible de la raison d'être de votre programme d'études et une source de grande fierté pour ses enseignants !

C'est avec intérêt, confiance et enthousiasme que je vous souhaite de transmettre à votre auditoire toute la mesure de vos réalisations et de vos aspirations ! Encore une fois, bravo !



R. J. A. J.

Bon colloque !

MOT DE LA COORDONNATRICE DU PROGRAMME

NOS FINISSANTS, UN ATOUT MAJEUR POUR LES COLLECTIVITÉS

C'est avec beaucoup de fierté qu'en mon nom et en celui de mes collègues du programme Sciences humaines, je félicite votre persévérance, votre courage et vos réalisations. Le passage au collégial est une étape cruciale où se mélangent découvertes, angoisse, réussites, échecs, questionnements, doutes, mais cette dernière étape, votre cours Démarche d'intégration des acquis en Sciences humaines (DIASH), est la preuve de vos efforts!



Vous pouvez être fiers de cet accomplissement qui n'est pas banal et je suis convaincue que tout ce que vous aurez acquis durant votre parcours en sciences humaines à Limoilou, peu importe le chemin que vous emprunterez, saura vous guider et vous amener à faire une différence dans les collectivités avec lesquelles vous serez en contact.

Bravo!

Isabelle Morin
Coordonnatrice du programme Sciences humaine

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
HOMMAGE POUR SERVICES EXCEPTIONNELS RENDUS.....	3
AVANT-PROPOS.....	4
MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL	5
MOT DE LA DIRECTRICE DES ÉTUDES	6
MOT DU DIRECTEUR ADJOINT DES ÉTUDES.....	7
MOT DE LA COORDONNATRICE DU PROGRAMME.....	7
LUMIÈRE SUR L'HYPERSEXUALISATION	10
LA MAUVAISE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES AU QUÉBEC.....	10
S'INTÉGRER À S'EN SUCRER LE BEC!	11
« AUTOMOBILISONS » -NOUS !	11
LE PEUPLE INVISIBLE.....	12
VAINCRE LA PAUVRETÉ, UN BAS À LA FOIS !	12
« STRESS PAS AVEC ÇA » !	13
UNISSONS-NOUS POUR L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS.....	13
INTÉGRATION DES RÉFUGIÉS, FAÇON VIDÉO !.....	14
INÉGALITÉ DES CHANCES	14
INCONSCIENCE OU INSOUCIANCE	15
PLUS QU'UNE SIMPLE TASSE DE THÉ.....	15
LE FÉMINI... QUOI ?	16
ACCROCHE TON DÉCROCHEUR !.....	16
PARTAGE DE SAVOIRS	17
SE SUCRER LE BEC	17
LES RÉSEAUX SOCIAUX COMME SOLUTION À L'ISOLEMENT DES ÂÎNÉS !.....	18
REMPLIR SON ASSIETTE SANS DÉTRUIRE LA PLANÈTE	18
« CONSOMMEZ AVEC RESPONSABILITÉ ».....	19
« ÊTRE EN SANTÉ, C'EST S'AMUSER! »	19
50 NUANCES DE CHOIX.....	20
COUPS DE PINCEAU ENTRE GÉNÉRATIONS.....	20
LES BOISSONS ÉNERGISANTES, SONT-ELLES VRAIMENT ÉNERGISANTES ?	21
RACCROCHE-TOI!	21
S'AIDER POUR S'UNIR	24
TU Y AS DROIT !!!	24
LE BUZZ EN VAUT-IL LA PEINE ?	25
FAITES-VOUS PARTIE DE L'ÉQUATION DE LA SURCONSOMMATION ?	25
L'IMMIGRATION : CHANGEONS LES PERCEPTIONS!	26
RÉDUISONS NOTRE CONSOMMATION	26

LA PUBLICITÉ, UN FLÉAU CHEZ LES JEUNES ?	27
L'IMMIGRATION : DIVERSITÉ ET INCLUSION AU QUÉBEC	27
FAUT-IL ATTENDRE LA FIN DU MONDE?	28
LES JEUNES VERS LA FAILLITE	28
ÊTRE PAUVRE DANS UN MONDE RICHE.....	29
LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE AU QUÉBEC, UN PHÉNOMÈNE À NE PAS PRENDRE À LA LÉGÈRE !	29
DES MILLIERS DE RÊVES ABANDONNÉS...	30
DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES GENRÉS POUR FAVORISER L'ÉGALITÉ !	30
ON DÉ « LAISSE » LE STRESS !	31
UNE PLANÈTE À SAUVER !	31
ENTRE DÉSIR ET BESOIN : CONNAÎTRE SA LIMITE !	32
CAFÉ-RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNEL	32
L'EXPLOITATION DES ANIMAUX EST-ELLE ENCORE UTILE ?	33
VIVRE ENSEMBLE !	33
LE TRI SÉLECTIF DES DÉCHETS POUR UN OBJECTIF ZÉRO-DÉCHET	34
L'INTERGÉNÉRATIONNEL : UNE SOLUTION QUI A FAIT SES PREUVES !	34
LA DIFFICULTÉ D'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS	35
LA PAUVRETÉ INFANTILE, UN PROBLÈME À NE PAS IGNORER.....	35
#NOUSAUSSI ON EN PARLE	36
ATTENTION AUX CONNEXIONS	36
SENSIBILISATION SUR LES DIFFÉRENTS COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES	37
« CHEST BRAS! » LA BIGOREXIE.....	37
LA RÉALITÉ DES FILLES-MÈRES	38
SPECTACLE BÉNÉFICE POUR RÉDUIRE LES TROUBLES ALIMENTAIRES	38
ENSEMBLE, DÉTRUISONS LES MYTHES	39
LE PASSAGE DU SECONDAIRE AU CÉGEP.....	39
BRISER LE SILENCE!	40
COMBATTRE LA PAUVRETÉ PAR LE HOCKEY	40
LES CONDITIONS DE VIE DES AUTOCHTONES	41



ANTONY KERR-ASPIROT / SÉPHORA COUDERT BOUGHANMI
VICTOR ROCHETTE-COULOMBE / ALEXIS BERNATCHEZ



LUMIÈRE SUR L'HYPERSEXUALISATION

INTERVENTION AUPRÈS D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE

Les recherches effectuées par notre équipe nous ont démontré que le phénomène de l'hypersexualisation de notre société provient de l'avènement des technologies ainsi que de la modification de l'image corporelle, influencée par les médias. Afin de mieux comprendre cette problématique, nous avons analysé trois disciplines des sciences humaines : la psychologie, l'histoire et la sociologie. Dans cette perspective, nous nous sommes penchés sur l'image de la femme dans les médias, ainsi que sur l'omniprésence et l'accessibilité de la pornographie

chez les jeunes. En effet, une étude réalisée sur des jeunes adolescents a révélé que 33% des garçons déclarent avoir déjà été confrontés involontairement à des images à connotation sexuelle. Parmi eux, 46% ont dit « qu'ils ont l'habitude », 33% « qu'ils en voient partout » et même 17% ont affirmé que « de nos jours, cela ne choque plus » (Blocquaux, 2017). Le manque d'éducation sexuelle chez les jeunes mène à la banalisation du sujet. Notre contribution à la résolution de ce problème a été d'effectuer un cours d'éducation sexuelle auprès d'élèves du secondaire à l'école Samuel-De Champlain et à la Polyvalente de Charlesbourg. Nous avons su remettre en question les statu quo, à l'aide d'un questionnaire interactif (Kahoot), de mises en situation ainsi que de procédés didactiques dynamiques et pertinents. Nous avons bien été accueillis par les élèves ainsi que par nos admirables superviseurs ! Nos remerciements les plus distingués à Madame Mélanie Robitaille et à Monsieur Marc Bergeron.

Au plaisir d'échanger avec vous quelques paroles à notre « rayonnant » kiosque!

CHARLOTTE MONTMINY /
ROXANE DÊCHESNES-LACHANCE

LA MAUVAISE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES AU QUÉBEC

VERS UNE POLITIQUE ZÉRO DÉCHET

En 2012, on chiffrait la quantité de matières résiduelles éliminées par habitant au Québec à 724 kilos. Il s'agit d'une quantité phénoménale quand nous pensons qu'en 2012, nous étions environ huit millions de Québécois. La gestion des matières résiduelles étant un enjeu actuel important, notre objectif était de sensibiliser les citoyens par rapport à cette problématique afin de faire une différence dans leurs habitudes de consommation au quotidien. Offrir des outils et des méthodes concrètes permet d'orienter ceux qui désirent adhérer au mouvement

« zéro déchet ». En réponse à cette problématique, nous voulions créer un intérêt chez les individus par l'entremise de capsules vidéo informatives afin qu'ensemble nous puissions contribuer à l'évolution de cette idéologie au Québec.



Passez nous voir pour échanger sur le sujet!

S'INTÉGRER À S'EN SUCRER LE BEC!

INTERVENTION AUPRÈS DE PERSONNES IMMIGRANTES

Après les tentatives du gouvernement de Wilfrid Hamel d'attirer les immigrants en leur offrant des terres gratuites, le Canada ne cessa d'accueillir des immigrants provenant de partout dans le monde. Qualifié de mosaïque culturelle, le Canada est aujourd'hui la maison de plusieurs ethnies différentes. La majorité d'entre eux, soit 68%, sont venus au pays pour des raisons économiques. Malgré tout, ils ont de la difficulté à s'intégrer dans notre société. En effet, sur le plan économique, les immigrants sont deux fois plus touchés par le chômage que les Canadiens de naissance. Sur le plan social, plusieurs sont confrontés à certaines formes de racisme et de discrimination. L'objectif de notre intervention était donc d'assister une famille de nouveaux arrivants dans leur intégration à la société québécoise. Pour ce faire, nous avons travaillé en collaboration avec le centre communautaire Monseigneur-Marcoux. Notre superviseure, Madame Margarita Morales, nous a mis en contact avec une famille de quatre personnes qui assiste régulièrement aux cours de francisation donnés par les bénévoles du centre. Même avant de faire notre intervention, nous savions que ce ne serait pas une tâche facile, car les participants ne parlaient pas tous bien le français. Malgré la barrière linguistique, ils ont apprécié leur première expérience à la cabane à sucre. Ils ont aimé la nourriture ainsi que la tige d'érable et, contrairement à ce que nous pensions, ils n'ont pas hésité à vivre cette expérience à fond. Nous aimerions remercier notre superviseure de projet, Madame Margarita Morales, sans qui ce projet n'aurait pas pu avoir lieu.



JÉRÉMY OUELLET / AUDREY-ANNE FERLAND FÉLIX BERTHELOTTE / ERIKA GAGNON



« AUTOMOBILISONS » -NOUS ! SENSIBILISATION AUPRÈS DES ÉLÈVES DE 5^E SECONDAIRE POUR LA PRÉVENTION DES COMPORTEMENTS À RISQUE AU VOLANT

Les comportements à risque sur les routes causent de nombreux accidents automobiles entraînant de lourdes conséquences économiques, politiques et psychologiques. Chez les nouveaux et les futurs conducteurs, le manque d'expérience et la témérité à l'adolescence sont presque toujours en cause lorsqu'une infraction est commise. Les élèves de 5e secondaire de l'école secondaire de la Seigneurie ainsi que leur enseignant Éric Lavigne nous ont accueillis le jeudi 19 avril dernier afin d'en apprendre davantage sur les dangers de la route. Ils ont découvert que la consommation d'alcool et de cannabis, la vitesse, la fatigue et les diverses distractions constituent les principaux facteurs de risques au volant. Notre intervention avait pour but de faire de la prévention auprès de ces jeunes, pour ainsi limiter les accidents, la perte d'argent et les sanctions de tous genres. Nous croyons que le message est passé de manière efficace, puisqu'il a été véhiculé par des gens provenant du même groupe d'âge qu'eux. Cela a son importance puisque les nombreuses campagnes de sensibilisation déjà réalisées n'arrivent pas à enrayer le problème. Nous tenons à remercier nos deux superviseurs, deux enseignants de la Seigneurie, Éric Lavigne et Sarah Bouchard, pour leur temps et leur implication dans notre projet.

LE PEUPLE INVISIBLE

LA VALORISATION DE LA CULTURE AUTOCHTONE



Les Autochtones du Québec, depuis l'arrivée des premiers colons européens, ont été victimes de tentatives d'assimilation. Pour cette raison, la culture autochtone s'est dégradée avec le temps, causant aujourd'hui des problèmes d'identité culturelle et des problèmes socioéconomiques. En effet, les taux d'alcoolisme et d'échecs scolaires sont souvent plus élevés dans les communautés autochtones. Cette situation entraîne des actes de préjugés et de racisme, car la société est trop peu informée de leur réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de faire une intervention qui allait valoriser la culture autochtone. Nous sommes

allés à Wendake, dans un Centre d'amitié autochtone de la région de Québec, pour participer à un atelier culinaire traditionnel. Cette expérience nous a donné la chance d'interagir avec un groupe autochtone. La discussion avec eux nous a permis d'accroître notre savoir au sujet de leurs traditions et réalités actuelles.

Pour mettre en valeur ce que nous y avons appris, nous avons présenté deux semaines plus tard un kiosque dans l'Agora du cégep Limoilou. Notre but était d'interagir avec les étudiants pour valoriser la culture autochtone et leur permettre d'approfondir leur savoir avec nos nouvelles connaissances. Nous espérons que notre intervention, tant au Centre d'amitié autochtone de Québec qu'au Cégep Limoilou, a pu encourager les Autochtones à partager leur culture. Nous souhaitons aussi que notre kiosque ait pu motiver la population à s'informer davantage avant de porter des jugements. Pour finir, nous remercions Madame Guylaine Hervieux, Madame Jacinthe Picard et le Centre d'amitié autochtone de Québec (CAAQ) pour leur aide et pour leur temps.

BILLY DESJARDINS

VAINCRE LA PAUVRETÉ, UN BAS À LA FOIS !

SOUPER-BÉNÉFICE POUR FINANCER LA CONFECTION DE BAS DE NOËL

Même si la pauvreté touche de nombreux Canadiens tous les jours, c'est souvent lorsque le temps des fêtes arrive que nous avons une petite pensée pour les moins nantis. C'est d'ailleurs 863 492 Canadiens qui ont dû se procurer de la nourriture dans une banque alimentaire à Noël en 2016, ce qui représente une hausse de 1,3 % par rapport à l'année précédente. C'est avec cette statistique en tête que j'ai décidé de venir en aide à Mélanie Duguay, une infirmière de Québec, qui a créé le projet « À bas l'itinérance » il y a de cela deux ans.

Le projet consiste à solliciter son entourage afin de confectionner des bas de Noël contenant des fournitures essentielles, pour redonner un peu d'espoir et de bonheur à celui pour qui la solitude peut devenir difficile en ce jour de Noël. L'année dernière, ce sont 350 bas qui furent confectionnés et distribués dans divers organismes communautaires venant en aide aux plus démunis. L'objectif de mon intervention était donc d'organiser un souper spaghetti au profit d'À bas l'itinérance, dans le but de ramasser des fonds pour confectionner mes propres bas en décembre prochain. Le souper fut un excellent moyen pour échanger avec les invités au sujet du phénomène de la pauvreté au Québec, tout en amassant des dons pour ce beau projet. Mon intervention a permis d'élargir les connaissances du phénomène à une centaine d'invités présents, mais aussi d'amasser 1000 \$ pour la fondation et ainsi confectionner plus de 400 bas de Noël.



« STRESS PAS AVEC ÇA » !

INTERVENTION AUPRÈS D'UNE CLASSE DE 6^E ANNÉE POUR RENSEIGNER ET DONNER DES OUTILS POUR FAIRE FACE AUX STRESS ET À L'ANXIÉTÉ

Le stress et l'anxiété sont des réalités qui touchent plus du tiers de la population, dont les jeunes. C'est pourquoi il est important de renseigner ces derniers au sujet de cette problématique, afin qu'ils puissent réagir positivement à des facteurs stressants et ainsi, en réduire les effets négatifs. Notre intervention s'est déroulée à l'école primaire Notre-Dame-du-Canada, dans le secteur Vanier. Nous sommes allés dans deux classes de sixième année

rencontrer 36 élèves. Ces derniers entreront bientôt au secondaire. Durant cette intervention, nous avons différencié les concepts de stress et d'anxiété. Nous voulions aussi que les élèves sachent qu'il y a des personnes qui sont disponibles pour les aider.

De plus, nous leur avons fourni des outils, afin qu'ils puissent réagir adéquatement aux situations stressantes. Ces outils étaient : 1) des stratégies à employer lors des examens ; 2) des méthodes de relaxation pour diminuer le stress ; et 3) des méthodes d'étude efficaces. Ainsi, nous croyons avoir aidé les élèves à se préparer pour la transition entre le primaire et le secondaire, tout en les sensibilisant aux problèmes du stress et de l'anxiété, parfois avant même qu'ils ne les affectent. En terminant, nous remercions grandement nos deux superviseuses, Mesdames Sylvie Bourassa et Ruth Gendron, enseignantes de 6^e année du primaire. Elles nous ont gentiment libéré une heure de leur temps malgré leur programme extrêmement chargé. Un grand merci à elles de nous avoir accueillis et d'avoir cru aux bienfaits de notre intervention auprès de leurs élèves !



NEDIB BECULIC / MARIKA BOUCHARD MAXIME PERREAULT



UNISSONS-NOUS POUR L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS

INTERVENTION AUPRÈS DE PERSONNES IMMIGRANTES

Le phénomène de l'immigration est de plus en plus présent au Québec. Chaque année, le Québec reçoit des milliers d'immigrants provenant de plusieurs pays étrangers. C'est pourquoi nous devons être en mesure de bien les intégrer afin d'assurer le développement de notre société en accueillant leur participation à l'essor économique, social et culturel. Par le biais de notre projet, nous voulons favoriser l'intégration des immigrants en leur véhiculant des éléments de la culture québécoise. Ainsi, notre activité s'est déroulée

au Centre Monseigneur Marcoux dans lequel nous avons organisé un parcours rallye avec la participation de plusieurs immigrants. Les participants devaient réaliser des épreuves dans lesquelles se trouvaient des éléments de la culture du Québec que ce soit notre langue, des expressions familières, des chansons populaires, les sports que nous pratiquons, ou encore la nourriture que nous apprécions. L'activité s'est conclue par des échanges et des questions adressées aux participants afin de connaître leurs impressions et leurs difficultés quant à leur intégration alors qu'ils dégustaient une délicieuse croustade aux pommes.

ANDRÉANNE PATRY / ANN-SOPHIE ROY
ANNE-SOPHIE JEAN



INTÉGRATION DES RÉFUGIÉS, FAÇON VIDÉO !

SENSIBILISATION DES JEUNES QUÉBÉCOIS FACE À LA SITUATION DES RÉFUGIÉS

Depuis quelques années, le mouvement migratoire a pris de l'importance à l'échelle planétaire, notamment en raison des conflits poussant de nombreuses personnes à demander le statut de réfugié. Pour faire face à cette problématique, le gouvernement du Québec a créé des classes d'accueil afin de scolariser rapidement les nouveaux arrivants. Cependant, cela a fait en sorte que deux groupes distincts se sont formés dans les écoles. C'est le cas entre autres à l'école secondaire la Camaradière, où les Québécois d'implantation ancienne

et les immigrants sont séparés. Les nouveaux élèves ne sont donc pas du tout intégrés et ils ont, de ce fait, de la difficulté à comprendre la culture québécoise. C'est pour cette raison que nous nous sommes rendues dans cette école pour poser des questions au sujet des cultures d'origine des réfugiés. Nous remercions d'ailleurs l'institution de nous avoir accueillies toutes les trois à bras ouverts. Nous avons filmé les réponses des participants et nous avons ensuite présenté le vidéo les mettant en vedette dans une salle pour que les élèves québécois d'implantation ancienne puissent venir le voir.

Notre but était que ces derniers apprennent à mieux connaître des jeunes qu'ils côtoient tous les jours dans le hall de l'école. Après le vidéo, nous avons distribué aux Québécois un questionnaire concernant les élèves réfugiés pour qu'ils puissent interagir avec eux. Cela avait pour but de favoriser la communication entre les deux groupes, car nous savons qu'il peut être difficile de faire le premier pas.

CAROLE-ANNE POULIOT / SOPHIE BUSSIÈRES
JUSTINE CLAVET

INÉGALITÉ DES CHANCES

SENSIBILISATION À LA PAUVRETÉ

En 2014, entre 693 000 et 1,1 million de personnes avaient un faible revenu au Québec, ce nombre représente presque autant que la population des villes de Laval et de Gatineau réunies (respectivement 425 225 habitants et 278 780 habitants, au 1er juillet 2015). Cette problématique est encore très présente au Québec, il est donc important d'y sensibiliser les gens, et ce, dès leur plus jeune âge. L'objectif de notre intervention était de réduire les préjugés à l'égard des personnes dans le besoin et de leur faire prendre conscience aux jeunes de la chance qu'ils ont d'avoir suffisamment de moyens pour vivre. Nous avons décidé



d'aller dans une classe de 3e année du primaire et de parler à des enfants âgés entre sept et huit ans. Nous avons choisi l'école Marie-Renouard où Madame Hélène Théberge, enseignante à cette école, a eu la gentillesse de nous accueillir. Dans sa classe, nous avons joué à un jeu de cartes que nous avons renommé « trou de beigne ». Les élèves ont subi les inégalités sociales entre eux en occupant plusieurs positions. Ils se sont rendu compte qu'il était difficile de changer de « classe sociale » dans le jeu. Enfin, nous avons fait un bref retour sur l'activité en leur expliquant plus clairement les inégalités sociales et la difficulté de changer de classe sociale. Notre intervention a permis de faire prendre conscience aux jeunes enfants que personne n'est à l'abri de la pauvreté. Il suffit de vivre certains revirements malchanceux et n'importe qui peut se retrouver dans le besoin.

INCONSCIENCE OU INSOUCIANCE

LE VISAGE DE LA PAUVRETÉ D'ICI

Le plein emploi au Québec nous rend-t-il moins pauvres pour autant? En 2014, 13% des Québécois, soit 1,1 million de personnes, sont considérés comme étant « à faible revenu ». Il y a eu 100 000 pauvres de plus entre 2002 et 2014. Informés de ces statistiques, qui montrent une aggravation du problème, nous avons trouvé nécessaire de faire notre part pour sensibiliser au phénomène et poser quelques gestes solidaires. Ainsi, en collaboration avec la Société Saint-Vincent de Paul, nous avons distribué des repas à environ 35 personnes dans le besoin, à partir de l'une des deux roulottes de l'organisme. Nous avons, de plus, réalisé une collecte de fonds, et ceux-ci ont été redistribués par l'organisme. Alors que l'objectif de donner des repas était simplement de combler la faim de la clientèle, celui d'amasser des fonds visait, quant à lui, à conscientiser les gens au sujet de la problématique, afin d'encourager une participation citoyenne plus grande et atténuer la pauvreté.

Ainsi, notre intervention a touché pratiquement tout le monde, car elle concerne ceux qui ont mangé, ceux qui ont profité de la redistribution des fonds et ceux qui ont joint le mouvement. En conscientisant les gens et en les encourageant à agir, nous nous attendons donc à ce que davantage de personnes se joignent au mouvement et qu'ainsi s'améliorent, au moins un peu, les conditions des plus défavorisés. Enfin, nous souhaitons remercier la Société Saint-Vincent de Paul et notre superviseure, Madame Félicia P. Bouliane, pour leur soutien et plus généralement pour leur belle contribution à la suppression de la pauvreté dans notre société.



ÈVE-MARIE BARRETTE / ROXANNE LAGACÉ ENNIFER GARNEAU



PLUS QU'UNE SIMPLE TASSE DE THÉ

INTERVENTION AUPRÈS D'ÉTUDIANTS COLLÉGIAUX

Dans les derniers mois, les fils d'actualité des différents réseaux sociaux, les journaux, les magazines et une panoplie d'autres plateformes médiatiques ont contribué à une vague de dénonciations des agressions sexuelles. Ce mouvement social a créé une empathie internationale envers les victimes d'infraction(s) sexuelle(s), mais il a également incité des millions de victimes à dénoncer leur agresseur avec une aisance qui n'existait pas auparavant. En ayant l'objectif de poursuivre ce mouvement de dénonciation, nous avons choisi de réaliser une intervention dans le cours de

Psychologie du développement, de la professeure Marjolaine Verville (que nous souhaitons remercier par le fait même pour sa patience et son engagement), afin de sensibiliser et d'informer les étudiants du Cégep Limoilou à ce phénomène. Deux classes différentes ont assisté à notre intervention durant laquelle nous avons abordé sous un angle théorique les concepts d'agression sexuelle, de consentement sexuel, mais également, sous un angle pratique, à l'aide d'un témoignage poignant d'une victime, ainsi que de mises en situation. Notre objectif terminal était de conscientiser les participants à l'importance du consentement sexuel afin qu'à leur tour, ils discutent de ce sujet avec leur entourage et qu'au final, les tabous l'entourant diminuent peu à peu.

LE FÉMINI... QUOI ?

SENSIBILISATION DES JEUNES AUX RÉALITÉS DU FÉMINISME



Le féminisme est un sujet souvent incompris de nos jours, ce qui lui vaut un lot de préjugés. Les féministes sont simplement considérées comme haïssant les hommes et brûlant leur soutien-gorge dans les rues pour faire valoir leurs droits. Toutefois, au delà de cette caricature dépassée, c'est un mouvement légitime qui défend les inégalités entre les sexes où la femme est trop souvent placée à un rang inférieur par rapport à celui de l'homme. Cette oppression que vivent les femmes dure depuis des siècles, et de nombreuses luttes lui ont été associées. Malheureusement, trop de

personnes ignorent les injustices que subissent réellement les femmes, ce qui explique les préjugés envers le féminisme.

Notre intervention a donc eu pour but de sensibiliser la population, principalement les jeunes, aux réalités du féminisme. La maison des jeunes La Parenthèse, à Vanier, s'est avérée être le lieu idéal pour côtoyer des jeunes suffisamment âgés pour comprendre la problématique, mais assez jeunes pour ne pas avoir trop d'idées préconçues. Sous forme de jeux et d'ateliers, nous avons donc mené cette campagne auprès d'une dizaine de jeunes, à la suite de quoi ces derniers ont été exposés aux nombreuses statistiques qui prouvent la domination masculine, encore courante, dans notre société. Notre objectif ultime était non seulement de faire comprendre aux jeunes le féminisme dans son intégralité, mais aussi qu'ils puissent en parler à leurs proches, à leur tour, qu'ils puissent diffuser leurs apprentissages.

**REBECCA FONTAINE / JADE LECLERC
FRANCESCA FONTAINE**

ACCROCHE TON DÉCROCHEUR !

SENSIBILISATION AUPRÈS DE JEUNES ENTRE 12 ET 17 ANS SUR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Le décrochage scolaire est un problème qui s'est développé peu à peu depuis que l'école est devenue obligatoire. C'au milieu du 20^{ème} siècle que l'on voit apparaître cette problématique en Amérique du Nord. Depuis, le décrochage scolaire s'est métamorphosé, en s'amplifiant. On compte au Québec un taux de décrochage de 14,1% (2013-2014) au secondaire. Cela est assez préoccupant non seulement en ce qui concerne la société, mais également l'individu. Notre intervention a eu lieu au Trait d'union, un organisme communautaire ayant comme mission de contrer le décrochage scolaire. Notre intervention consistait en une activité d'improvisation ayant pour thème divers concepts du décrochage scolaire. Notre activité d'improvisation avait comme but de prévenir le décrochage scolaire chez les jeunes ainsi que de les motiver. Nous avons pratiqué l'intervention à deux moments différents, avec deux groupes d'environ 10 jeunes ayant entre 12 et 17 ans. Les retombées espérées sur les jeunes participants à notre intervention sont une meilleure confiance en eux et une plus grande motivation scolaire. Nous remercions l'organisme au Trait d'union de Québec de nous avoir accueillies ainsi que Madame Catherine Jubinville pour avoir supervisé notre projet tout au long de son élaboration.



Le décrochage scolaire est un problème qui s'est développé peu à peu depuis que l'école est devenue obligatoire. C'au milieu du 20^{ème} siècle que l'on voit apparaître cette problématique en Amérique du Nord. Depuis, le décrochage scolaire s'est métamorphosé, en s'amplifiant. On compte au Québec un taux de décrochage de 14,1% (2013-2014) au secondaire. Cela est assez préoccupant non seulement en ce qui concerne la société, mais également l'individu. Notre intervention a eu lieu au Trait d'union, un organisme communautaire ayant comme mission de contrer le décrochage scolaire. Notre intervention consistait en une activité d'improvisation ayant pour thème divers concepts du décrochage scolaire. Notre activité d'improvisation avait comme but de prévenir le décrochage scolaire chez les jeunes ainsi que de les motiver. Nous avons pratiqué l'intervention à deux moments différents, avec deux groupes d'environ 10 jeunes ayant entre 12 et 17 ans. Les retombées espérées sur les jeunes participants à notre intervention sont une meilleure confiance en eux et une plus grande motivation scolaire. Nous remercions l'organisme au Trait d'union de Québec de nous avoir accueillies ainsi que Madame Catherine Jubinville pour avoir supervisé notre projet tout au long de son élaboration.

PARTAGE DE SAVOIRS

UN CROISEMENT ENTRE LES GÉNÉRATIONS

L'isolement social des personnes âgées, tout comme l'écart culturel entre les générations nouvelles et plus vieilles, est un problème qui, sans intervention, ne peut que prendre de l'expansion vu les changements démographiques du Québec. Par ailleurs, c'est 30,9% des aînés qui n'ont pas été en contact avec au moins un membre de leur famille dans la dernière semaine. Cette situation mène parfois ces personnes à l'exclusion sociale et à la solitude. Cela entraîne des répercussions sociales indirectes et affectent directement la santé physique et psychologique des individus. Ces phénomènes semblent principalement causés par l'évolution très rapide des technologies dans les dernières décennies et le rapport qu'on entretient, implicitement et explicitement, avec nos aînés. Dans ce contexte, l'objectif premier de notre intervention était de contrer l'isolement social des aînés et de rapprocher deux générations différentes. Ainsi, une vingtaine de jeunes de 5e année du primaire, de l'école Saint-Fidèle et une douzaine d'aînés fréquentant la résidence Jardins le Flandre de Limoilou, étaient invités à discuter de leurs différences culturelles, de leurs ambitions et leurs parcours. L'intervention prit la forme d'une activité dans une salle prêtée par les Jardins le Flandre, où jeunes et moins jeunes étaient rassemblés en groupes pour discuter autour de questions posées sous la forme de jeu. Notre intervention a permis de rapprocher deux générations d'une manière qu'elles n'auraient sans doute pas vécu autrement, en plus de participer à contrer l'isolement social des aînés.



ALEXANDRE TÊTU / THOMAS ROCHETTE
CATHERINE GAGNON / MÉLISSA FOURNIER

SE SUCRER LE BEC

INTERVENTION AUPRÈS DE FAMILLES IMMIGRANTES DANS LE BUT DE FAVORISER LEUR INTÉGRATION À LA CULTURE QUÉBÉCOISE



Les recherches effectuées dans le cadre de notre cours Démarche d'intégration en sciences humaines nous ont permis de constater que l'intégration des immigrants commence par la francisation. En effet, étant donné qu'à son arrivée, un immigrant sur cinq ne peut tenir une conversation dans la langue officielle du Québec, la question de la maîtrise du français est urgente pour un assez grand nombre. Nous avons aussi constaté que les cours de francisation étaient un véritable échec. En fait, depuis les cinq dernières années, 17 % des personnes

inscrites dans un cours de francisation à temps plein et 9 % de celles inscrites à temps partiel ne se sont pas présentées en classe. Quant au taux d'abandon, il était de 31 % pour les cours avancés, l'an dernier (Le Devoir, 2017). En raison de cela, nous avons décidé de réaliser une intervention qui consistait à présenter à 20 immigrants inscrits à des cours de français, des expressions typiquement québécoises ainsi que des mots que nous utilisons à la cabane à sucre. L'activité a eu lieu au Centre Mgr Marcoux, situé tout près du Cégep Limoilou. Elle comportait également une dégustation de produits de l'érable. Notre objectif était de motiver ces immigrants à poursuivre leurs cours de français, tout en leur faisant découvrir un élément caractéristique de notre culture, soit le temps des sucres. Nous tenons à remercier Madame Margarita Morales pour son accueil chaleureux et pour la confiance qu'elle a eue à notre égard.

**AURÉLIE JEANNE BÉLANGER / RAPHAËL GIGUÈRE
GABRIELLE DEGRASSE**



LES RÉSEAUX SOCIAUX COMME SOLUTION À L'ISOLEMENT DES AÎNÉS !

SENSIBILISATION AUPRÈS D'AÎNÉS POUR LEUR FAIRE DÉCOUVRIR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Au Québec, la proportion des personnes de 65 ans et plus augmente sans cesse. En effet, cette proportion « était de 8% en 1961, augmentait à 13% en 2001 et pourrait progresser jusqu'à 29% en 2041. » (Gauthier, 2003, p. 14). Certains événements typiques de cette étape de vie favorisent l'isolement, comme la retraite, le départ des enfants de la maison, et le veuvage. À cela s'ajoutent d'autres facteurs sociaux qui contribuent eux aussi à l'isolement des aînés, comme l'âgisme et la ségrégation des personnes âgées dans des résidences

qui permettent peu de contacts avec les autres générations. Les aînés sont donc à risque d'être isolés et cela a d'importantes conséquences sur leur santé. En ce sens, nous avons réalisé une intervention auprès de la clientèle de la résidence Oasis de Sainte-Odile. L'objectif de cette intervention était de réduire l'isolement des aînés en leur faisant découvrir un nouvel outil pour favoriser et faciliter leur vie sociale : les réseaux sociaux. Pour ce faire, nous avons créé un atelier expliquant les bienfaits des nouvelles technologies, et le fonctionnement des courriels et de Facebook. Nous avons également présenté une petite capsule ayant pour thème la prévention des arnaques. De plus, nous avons confectionné deux dépliants d'information résumant les étapes de création d'une adresse courriel et d'un compte Facebook. Nous espérons que l'information transmise lors de cet atelier a permis aux aînés de la résidence Oasis de découvrir des possibilités supplémentaires de socialisation.

**FRANÇOYS MARINTHE-AUGER / JADE MARCOTTE
MÉLODIE MASSÉ / WILLIAM HUBERT-GIGUÈRE**

REEMPLIR SON ASSIETTE SANS DÉTRUIRE LA PLANÈTE

INFORMER DES JEUNES SUR L'IMPORTANCE D'UNE CONSOMMATION ALIMENTAIRE ÉCORESPONSABLE

Les Canadiens jettent, en moyenne, 700\$ de nourriture par année, par personne (Ville en vert, 2016). Lorsque l'on sait que la production, la transformation et le transport des aliments sont responsables en grande partie des émissions de gaz à effet de serre et de la production de déchets, il devient évident que notre modèle de consommation n'est pas écoresponsable. Plusieurs solutions existent pour réduire l'impact environnemental de notre alimentation (réduction du suremballage, consommation d'aliments locaux/biologiques, choix d'aliments moins nocifs pour l'environnement, etc.), mais celles-ci sont méconnues chez les jeunes du secondaire, qui sont pourtant à l'âge où ils développent des habitudes de consommation. L'objectif principal du projet était d'informer des jeunes sur l'importance d'une consommation alimentaire écoresponsable, de leur donner des moyens de le faire et de les sensibiliser aux répercussions de leurs choix de consommation. Au moyen d'une conférence interactive gratuite à l'école secondaire Joseph-François Perrault, nous avons soulevé l'importance d'une consommation alimentaire écoresponsable. Puis, nous avons informé l'auditoire en lui montrant comment lire les listes d'ingrédients (repérer les ingrédients nocifs à éviter), en dénonçant les produits suremballés, en abordant le concept d'empreinte écologique, en sensibilisant à l'importance des sacs réutilisables, bref en proposant des choix écologiques. Nous avons encouragé la participation du public par l'entremise d'activités interactives. Ainsi nous avons animé une période de questions posées au public suivie par une période de questions de la part du public. Nous avons également comparé une boîte à lunch typique et son alternative écoresponsable. Notre intervention a permis aux jeunes de réaliser l'impact de leurs choix alimentaires et de les outiller afin qu'ils puissent les maximiser dans le futur.



« CONSOMMEZ AVEC RESPONSABILITÉ »

SENSIBILISATION SUR L'ALCOOL ET LES DROGUES AU VOLANT

Depuis les dernières années, la conduite avec les facultés affaiblies est en hausse au Québec (SAAQ, 2017). Notre intervention avait donc comme but de sensibiliser et d'informer les futurs conducteurs, âgés de 16 à 17 ans, au sujet de cette pratique dangereuse. Nous sommes allées à l'école secondaire Jean-de-Brébeuf et nous avons réalisé deux interventions, d'une durée d'une heure et quart chacune, auprès de jeunes de 5e secondaire. Dans un premier temps, nous leur avons distribué un cocktail sans alcool, dans le but de leur présenter une alternative intéressante aux boissons alcoolisées. Dans un deuxième temps, nous nous sommes informées des habitudes et des croyances des jeunes par le biais d'un questionnaire interactif (Kahoot). Par la suite, nous avons présenté un PowerPoint dans lequel nous avons abordé les effets de l'alcool et des drogues sur le métabolisme, les lois et les sanctions ainsi que les stratégies et les solutions à adopter à la suite d'une consommation d'alcool et/ou de drogues. Finalement, nous avons fait une activité impliquant des lunettes qui simulent l'effet de l'alcool sur le cerveau.

Maintenant qu'ils sont informés, nous souhaitons que les jeunes puissent, à leur tour, sensibiliser leur entourage aux dangers de la conduite aux facultés affaiblies.

GENEVIÈVE PAQUET / ROXANE DELAROSBIL
CATHERINE TARDIF / RÉBECCA LAROUCHE



« ÊTRE EN SANTÉ, C'EST S'AMUSER! »

INTERVENTION AUPRÈS DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE POUR LES SENSIBILISER À UN MODE DE VIE SAIN

Depuis plusieurs années, les jeunes font de moins en moins de sport, en raison de la diminution des cours d'éducation physique, et le taux d'obésité chez les enfants est en hausse (16% des Québécois de 12 à 17 ans, Radio-Canada, 2016). Le mode de vie sédentaire des jeunes a des répercussions négatives sur leur santé, car ils préfèrent passer du temps à l'intérieur, captivés par différentes technologies, plutôt que de pratiquer des sports. De plus, le manque ou l'absence d'activités sportives, conjugué à de mauvaises habitudes

alimentaires peut être néfaste pour le corps. Cependant, la sédentarité n'est pas le seul élément qui favorise la prise de poids. L'alimentation y joue aussi un grand rôle. Or la restauration rapide étant très populaire chez les jeunes, cela influence grandement leur forme physique.

Dans ce contexte, l'objectif de notre projet était de montrer aux enfants qu'il est important d'adopter un mode de vie sain. Les jeunes doivent être au courant de ce qu'ils doivent manger et de ce qu'ils doivent faire pour être ou rester en santé. Pour ce faire, nous nous sommes rendues à l'école primaire du Bourg-Royal, dans une classe de maternelle d'environ 20 enfants. Nous avons organisé différents sports avec eux dans le but de les faire bouger. Ensuite, nous leur avons offert une collation santé tout en présentant une légère conférence sur la nutrition. Nous souhaitons ainsi que les enfants touchés par notre intervention se rendent compte qu'il est possible de s'amuser tout en faisant du sport. Les jeunes qui développent tôt de bonnes habitudes de vie ont tendance à les conserver tout au long de leur vie. C'est pour cette raison que nous avons ciblé les enfants de maternelle.



ÉMILIE PLANTE / STÉPHANIE LÉGARÉ
CAROL-ANN GAGNON



50 NUANCES DE CHOIX

SENSIBILISER DES JEUNES DE 3^E SECONDAIRE VIS-À-VIS DE LEURS ACTES

L'adolescence est une phase lors de laquelle plusieurs individus se prêtent à une multitude d'expériences. Certaines d'entre elles auront pour effet de les faire grandir alors que d'autres auront pour effet de nuire grandement à leur santé mentale. Parmi ces expériences se trouvent celles en rapport avec le sexe. Étant tabou, les jeunes ne sont pas portés à s'informer quant aux risques ou précautions à prendre par rapport à ces actes, sans compter qu'ils sont à une étape de leur vie où ils apprennent à se connaître eux-mêmes et donc, une phase qui n'aide en rien si l'on considère qu'elle est

vécue avec une autre personne. Les préjugés qui en découlent peuvent être nombreux et avoir des conséquences radicales sur la santé mentale et physique. C'est pourquoi une intervention auprès d'adolescents de 3^e secondaire de la Polyvalente de Charlesbourg a été judicieuse, étant donné qu'ils correspondent à un groupe d'âge qui commence généralement à avoir des expériences sexuelles. Nous avons cherché à les sensibiliser aux choix qu'ils auront à faire. Pour ce faire, un atelier a été conçu, sous forme de quiz, afin de rendre le tout interactif et plus attrayant à écouter. Le quiz, qui regroupait des statistiques sur la problématique, avait comme objectif de leur faire prendre conscience de l'ampleur du problème ainsi que de les sensibiliser quant à celle-ci. Nous souhaitons que grâce à notre intervention, ceux-ci prendront des décisions plus réfléchies, qu'ils ne vivront pas dans le regret à la suite des gestes posés et que de ce fait, des dommages seront limités voire évités.

MATHILDE GANACHE / LAURENCE PICHETTE
LAURENCE LACOMBE / AUDREY-ANN DE SENNEVILLE

COUPS DE PINCEAU ENTRE GÉNÉRATIONS

CONTRER L'ISOLEMENT SOCIAL CHEZ LES OCCUPANTS DE LA RÉSIDENCE ST-PAUL-APÔTRE

De nos jours, les personnes âgées représentent une grande part des habitants du Canada. De plus, la population est vieillissante et cette situation devrait croître dans les années à venir. En effet, selon les spécialistes, le pourcentage d'aînés, d'ici l'année 2036, devrait s'élever à près de 23 à 25 % de la population canadienne totale (MacCourt, s.d.). D'après la Fédération internationale du vieillissement, le principal défi des personnes âgées au Canada est de maintenir leurs relations sociales (National Senior Council, 2014).

Ainsi, l'âgisme et l'isolement chez les aînés sont des problèmes très actuels. Dans le cadre de notre projet d'intervention, l'objectif premier était de contrer l'isolement social chez les occupants de la résidence St-Paul-Apôtre. Pour ce faire, nous avons décidé de réaliser une activité intergénérationnelle en collaboration avec de jeunes enfants de l'école primaire Saint-Paul-Apôtre. D'après certaines recherches, les relations entre la jeunesse et les aînés permettent de réduire les préjugés associés aux personnes âgées (Lévesque & Beaulieu, 2011).

C'est pour cette raison que nous avons privilégié une activité intergénérationnelle pour notre projet. Grâce à notre intervention, nous avons réuni près de 20 jeunes de 4^e année et une dizaine de résidents. Ce projet a eu un bel impact sur le quotidien de chacun d'entre eux et tous ont été heureux d'y avoir participé. Nous avons eu de nombreux commentaires positifs à la suite de l'intervention. En terminant, nous tenons à remercier Madame Sylvie Chassé, notre superviseure, pour son appui et son implication tout au long du processus.



LES BOISSONS ÉNERGISANTES, SONT-ELLES VRAIMENT ÉNERGISANTES ?

SENSIBILISATION DES JEUNES SUR LES RISQUES

Les jeunes ont été particulièrement visés par le marketing des grandes marques de boisson énergisante au cours de la dernière décennie. Cette industrie de plusieurs milliards de dollars leur promet d'ailleurs un regain d'énergie, l'amélioration des performances ainsi que le dépassement de leurs limites. Or, selon nous, les jeunes ne sont pas suffisamment outillés pour prendre des décisions éclairées en ce qui concerne leur consommation ainsi que sur les réelles intentions derrière ces publicités douteuses. C'est pourquoi nous avons voulu réaliser une intervention dans une maison de jeunes située à Stoneham pour atteindre directement notre clientèle cible. Lors de notre passage, nous avons présenté à 13 jeunes les différentes marques de boissons énergisantes en les associant à des risques pour qu'ils les différencient aisément des boissons sportives, moins nocives. Pour conclure, nous avons fait un exercice qui les a poussés à trouver par eux-mêmes les différentes techniques utilisées par les multinationales pour les convaincre d'acheter leurs produits. À la suite de notre intervention, nous croyons que les jeunes seront plus en mesure de différencier les boissons énergisantes et auront une vision plus critique au sujet des publicités, ce qui les aidera probablement dans bien d'autres situations. Bref, nous remercions les responsables de la maison des jeunes de nous avoir accueillis et de nous avoir permis de sensibiliser ses habitués à l'aide d'activités divertissantes et interactives.



LEYLA KVRGIC / GABRIEL DE CHAVIGNY

GABRIELLE BOUTET (ABSENTE LORS DE LA PRISE DE LA PHOTO)



RACCROCHE-TOI!

FOURNIR AUX JEUNES DES INFORMATIONS RELATIVES AUX PERSPECTIVES D'AVENIR DANS LE CAS D'UN RETOUR AUX ÉTUDES

Depuis le rapport Parent de 1964, le Québec a pu, au fil des décennies, voir son système d'éducation être façonné à travers diverses réformes et politiques. Du même coup, il a participé à la socialisation des jeunes québécois. Le rapport Parent a rendu la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Cette obligation a entraîné un phénomène jusque-là inconnu : le décrochage scolaire. En fait, ce n'est que dans les années 1980 que de véritables statistiques ont été émises à ce sujet par le ministère de l'Éducation. En explorant les données disponibles depuis

cette période, on peut se rendre compte de l'évolution du phénomène au Québec en s'intéressant à diverses caractéristiques plus spécifiques. Ainsi, on observe qu'en 2011-2012, le taux annuel de décrochage, parmi les étudiants de la formation générale des jeunes, était de 16,2%. (MEES : 2015). Le gouvernement provincial présente des données qui sont pour le moins désolantes vu leur ampleur : près de quatre jeunes, dans une classe de 25 élèves, n'obtiendront pas leur diplôme d'études secondaires (MEES : 2015). La situation actuelle suscite donc un vif intérêt pour l'étude du phénomène et son amélioration.

Ayant ces informations en tête, nous nous sommes rendus au Centre Multi Services le Complice afin d'y mener notre intervention. Le Complice, situé à Charlesbourg, offre des services sociaux à quiconque dans la tranche d'âge des 16-30 ans et ce, dans un environnement non stigmatisant. Plus concrètement, notre intervention auprès de cette population s'est voulue d'abord informative. Ainsi, nous avons fourni aux jeunes des informations relatives aux perspectives d'avenir dans le cas d'un retour aux études éventuellement envisageable. En espérant en avoir aidé quelques-uns, nous remercions Monsieur Robin Allard, coordonnateur au Centre Multi Services le Complice, les intervenants ainsi que notre enseignante, Madame Guylaine Martin.





**SOUTENIR LES COMMUNAUTÉS
UN PROJET À LA FOIS**

S'AIDER POUR S'UNIR

INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL



En immigration, les gens doivent souvent recommencer une bonne partie de leur vie à nouveau. Lorsqu'ils arrivent dans un nouveau pays, plusieurs aspects sont différents pour eux. Ils doivent rapidement s'intégrer à leur nouvel environnement. La recherche d'emploi n'est pas toujours facile et encore moins pour les nouveaux arrivants. Afin de les aider à bien s'intégrer à la société québécoise par le biais de la recherche d'emploi, une conférence a été conçue et présentée à une dizaine d'immigrants, au Centre Monseigneur Marcoux. Nous y avons traité de trois aspects importants de la

recherche d'emploi. Tout d'abord, nous avons expliqué comment faire un bon curriculum vitae. Un gabarit a été créé et présenté afin d'inspirer et de donner des idées à l'auditoire. Ensuite, nous avons présenté une entrevue professionnelle, par le biais de mises en situation. C'est lors de cette partie que les participants ont été appelés à interagir davantage. Nous avons complété par une courte présentation des normes de travail en vigueur dans la société québécoise. À la fin de l'activité, un questionnaire a été distribué à tous les participants afin de recueillir les commentaires constructifs de chacun. Nous remercions notre superviseure Madame Margarita Morales de nous avoir appuyés dans cette intervention et de nous avoir permis de présenter notre activité. Nous espérons avoir aidé le plus grand nombre de personnes à se trouver un emploi et à s'intégrer dans leur nouveau milieu de travail.

KEVIN LARRIVÉE / AMÉLIE VERREAULT
IMAN HACHMI

TU Y AS DROIT !!!

SENSIBILISATION AUPRÈS DES JEUNES AU SECONDAIRE SUR LEUR DROIT EN TANT QUE TRAVAILLEURS

De nos jours, près du tiers des jeunes de 15 à 19 ans occupent un emploi rémunéré. Or, ces derniers reçoivent peu de conseils légaux avant d'intégrer le marché du travail. Le manque d'informations fournies aux futurs travailleurs dans les écoles est un problème étant donné que plusieurs d'entre eux ignorent leurs droits. En effet, mis à part l'existence de sites internet qui informent sur les lois en général, les jeunes salariés sensibilisés par l'intermédiaire de l'école sont peu nombreux. De ce fait, certains employeurs peuvent en profiter et ce sont les jeunes du secondaire, faisant leurs premiers pas sur le marché du travail, qui en subissent les conséquences, et ce, sans pouvoir s'en protéger adéquatement.



C'est pour ces raisons que nous avons décidé d'intervenir auprès d'une classe de 4^e secondaire, car c'est généralement durant cette année que l'intégration au marché du travail s'effectue. En effet, nous nous sommes rendus à la Polyvalente de Charlesbourg afin de briser les mythes tels que : l'âge requis pour travailler, les licenciements, le salaire minimum, les déductions salariales ainsi que sur les pauses au travail. Nous avons également organisé des mises en situation dynamiques afin de faire participer les étudiants, ce qui rendait le tout plus intéressant, surtout pour un groupe d'une trentaine d'étudiants âgé en moyenne de 16 ans. Finalement, nous avons partagé des anecdotes personnelles afin de fournir certains conseils concernant l'équilibre entre le travail, l'école, la famille et les amis.

Par cette intervention, nous espérons que ces derniers sont maintenant mieux éduqués pour se protéger en cas d'abus ; ils pourraient même partager ces informations avec leur entourage, ce qui contribuerait à faire diminuer les effets pervers de cette problème.

LE BUZZ EN VAUT-IL LA PEINE ?

SENSIBILISATION AUPRÈS DES ÉLÈVES DE 5^E SECONDAIRE PAR RAPPORT À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES ILLICITES

En 2010-2011, c'étaient environ 47% des jeunes de 5e secondaire qui affirmaient avoir déjà consommé de la drogue. Selon plusieurs spécialistes, commencer à consommer à un jeune âge peut entraîner des répercussions permanentes sur le cerveau d'un adolescent. Notre intervention a été très efficace. Nous sommes allés rencontrer un enseignant de l'école Cardinal-Roy afin de lui faire part de notre envie de faire une présentation sur la consommation de substances illicites chez les jeunes du secondaire. Nous avons visé une classe de 5e secondaire, car à cet âge, on peut être de plus en plus appelé à être en contact avec des substances illicites. Notre présentation a pris la forme d'un quiz électronique (Kahoot!). La première partie de l'atelier visait à informer au sujet du danger que comporte la consommation de substances illicites. Plus précisément, nous leur avons parlé des bénéfices des habitudes de vie saine, de comment les substances illicites agissent sur le cerveau et de la légalisation imminente de la marijuana au Canada. Par la suite, dans la seconde partie de l'atelier, nous avons organisé un débat, en équipe, sur la question de la légalisation de la marijuana au Canada. Finalement, nous aimerions remercier Madame Sylvie Messier qui nous a accueillis dans sa classe.



RAPHAËL BOIES / JACOB MORENCY ÉTIENNE CADIEUX-ARSENEAULT / ÉTIENNE GILLARD



FAITES-VOUS PARTIE DE L'ÉQUATION DE LA SURCONSOMMATION ?

SENSIBILISER LES JEUNES ADULTES À MIEUX COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE DE LA SURCONSOMMATION

La surconsommation est un enjeu réel de la société. En effet nous consommons environ l'équivalent en ressources de 1.6 planète par année. Durant les 30 dernières années, la population a augmenté de 39%, et l'empreinte écologique de 160%, ce qui démontre que nous avons énormément augmenté notre consommation. Si nous continuons à surconsommer à ce rythme, il n'y aura plus de ressources de pétrole et de gaz naturel dans environ un demi-siècle. Pour

sensibiliser les jeunes adultes à mieux comprendre le phénomène de la surconsommation et ses conséquences, nous avons fait un kiosque dans le café étudiant, au campus de Charlesbourg. Nous avons passé un questionnaire qui comportait des questions sur les causes et les conséquences de la surconsommation. Nous voulions faire comprendre aux jeunes que beaucoup d'entre eux sont des consommateurs et, de cette manière, les amener à modifier leurs habitudes de consommation. Nous espérons que les étudiants qui y ont assisté vont modifier de façon positive leurs habitudes de consommation pour limiter les dommages sur l'environnement. Nous espérons également que ceux-ci discuteront de leurs nouvelles connaissances avec leurs proches pour que notre intervention influence le plus de personnes possible. Nous remercions Madame Barbara Genest, de Québec-ère, de nous avoir inspirés à travailler sur un sujet qui nous préoccupait déjà beaucoup. Grâce à cela, nous avons élargi nos connaissances afin d'être plus conscients de notre consommation dans le futur.

MARIANNE ROUSSEL / ÉMILIE ROY
FLAVIE GARNEAU / TRISTAN TREMBLAY



L'IMMIGRATION : CHANGEONS LES PERCEPTIONS!

FOURNIR AUX JEUNES DES INFORMATIONS RELATIVES AUX PERSPECTIVES D'AVENIR DANS LE CAS D'UN RETOUR AUX ÉTUDES

Le racisme, la discrimination et la xénophobie ont toujours existé au Québec et au Canada. Mais ce sont, maintenant plus que jamais, des problématiques d'actualité. Pensons seulement à tous les préjugés concernant les immigrants qui nous entourent, aux propos discriminatoires tenus par les « radios poubelles » et à la montée des groupes d'extrême droite dans la province. Encore aujourd'hui, selon une recherche de l'Institut de la statistique du Québec, 13,4 % de la population québécoise âgée de 15 ans et plus

dit avoir subi de la discrimination en raison de facteurs ethnoculturels (la couleur de la peau, l'origine, la religion ou la langue). Afin de sensibiliser les jeunes à ces réalités, nous avons réalisé une intervention à l'école secondaire des Sentiers auprès d'une classe d'environ 30 élèves de 4e secondaire. Le but principal de cette intervention était de mettre en évidence plusieurs mythes et préjugés concernant les immigrants, puis de les démystifier et d'expliquer pourquoi ceux-ci ne sont pas exacts. Pour y arriver, les étudiants ont participé et interagi lors d'activités en équipe, de moments de partage avec toute la classe et d'un questionnaire interactif (Kahoot). Nous espérons que cette intervention aura permis aux élèves de développer leur esprit critique et d'apprendre à se questionner davantage lorsqu'ils entendent des mythes ou des préjugés concernant les immigrants. De plus, toute l'équipe souhaite remercier Monsieur Jean-Charles Benoit de nous avoir accueillis dans sa classe et de nous avoir permis de réaliser notre intervention.

LOUIS-PHILIPPE BÉLANGER / SARA MEUNIER
JÉRÔME BOSSINOTTE

RÉDUISONS NOTRE CONSOMMATION

INTERVENTION AUPRÈS D'ÉTUDIANTS DU CÉGEP LIMOILOU (CHARLESBOURG) DANS LE BUT DE RÉDUIRE LEUR CONSOMMATION À TOUS LES NIVEAUX

Selon Iris recherche, en 2013, l'empreinte écologique par habitant s'élevait à 2,7 hectares, mais la Terre ne peut endurer que 1,8 hectares par habitant pour éviter l'épuisement des ressources (Schepper, 2013). En clair, une diminution de la consommation sur certains plans est primordiale. Pour tenter de restreindre l'ampleur du phénomène de consommation de masse, même les plus petites interventions peuvent être utiles. Conscientiser les gens, dans le but de faire progresser les mentalités en matière d'environnement est une initiative pouvant enclencher du changement.



Ainsi, un projet d'intervention consistant à une séance d'informations sous forme de jeu a été organisée au Cégep de Limoilou, campus Charlesbourg. Son but était de faire en sorte que les étudiants retiennent les valeurs environnementales et les faits saillants et inquiétants du problème que représente la surconsommation. Le jeu en question était un quiz d'estimation où les participants étaient amenés à estimer des données et des résultats environnementaux et économiques en lien avec la problématique. Au final, l'activité a permis de faire réaliser à des étudiants qu'ils n'étaient pas forcément bien conscients de l'envergure du problème, étant donné qu'ils sous-évaluaient grandement l'impact de la surconsommation. Nous espérons que cela ait pu changer leur vision des choses et que cela modifiera leurs habitudes. Nous tenons à remercier Julie, responsable du département socioculturel de notre école, de nous avoir accompagnés dans nos démarches.

LA PUBLICITÉ, UN FLÉAU CHEZ LES JEUNES ?

SENSIBILISATION AUPRÈS DES JEUNES D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE CONCERNANT L'INFLUENCE DE LA PUBLICITÉ À L'ÉGARD DES ENFANTS

Depuis plusieurs années les compagnies ont trouvé un moyen d'influencer un auditoire de façon rapide et très efficace; les jeunes. La vulnérabilité qu'un enfant peut avoir face aux publicités le rend prescripteur d'achat pour ses parents et l'entraîne comme futur consommateur. Cette problématique amène non seulement des effets néfastes sur l'économie de la famille, mais développe également des effets néfastes sur le comportement et sur l'alimentation. L'Organisation mondiale de la

Santé reconnaît que la publicité alimentaire dédiée aux enfants est une source principale de l'obésité infantile qui a augmenté considérablement durant les dernières années. Des conséquences sur le comportement physique et psychologique. La représentation de « l'idéal » dans les publicités entraîne l'enfant à afficher un comportement de conformité, mais cela peut également le conduire à une baisse de son estime personnelle, voire lui faire développer de l'anxiété et de l'angoisse. Bref, cette problématique est en croissance dans nos sociétés et en raison de cela, nous nous sommes rendus à l'école Harfangs des Neiges à Stoneham pour sensibiliser les jeunes de la 6e année du primaire à l'impact que peut avoir la publicité sur leur vie. Lors de l'intervention, nous avons fait quelques activités pour illustrer l'importance de ce fléau et faire la différence entre une mauvaise et une bonne publicité. Notre intervention a permis aux jeunes d'en apprendre davantage et d'affirmer un esprit plus critique face à cette problématique. Finalement, nous aimerions remercier Madame Potvin qui nous a accueillis dans sa classe.



ANNE-SOPHIE MORIN / CHRISTOPHER VINCENT
ANNE MORAIS

L'IMMIGRATION : DIVERSITÉ ET INCLUSION AU QUÉBEC

SENSIBILISER LES GENS SUR LES DIFFICULTÉS D'INTÉGRATIONS DES IMMIGRANTS AU QUÉBEC

L'immigration est un phénomène en constante progression. En 2013, l'on comptait près de 231,5 millions de migrants à travers le monde (Nations Unies, 2013). Parmi les centaines de milliers de migrants, volontaires ou involontaires (réfugiés), le Québec prévoit en recevoir environ 52 500 pour l'année 2019 (Ministère de l'Intégration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2017), afin de répondre aux besoins criants de main d'œuvre de la province. Or pour les nombreux immigrants nouvellement arrivés, les difficultés d'intégration à la

société québécoise sont très importantes. Le gouvernement du Québec a tenté bien sûr au fil des ans de leur faciliter les choses en instaurant divers programmes, notamment avec des organismes de la Ville de Québec. Parmi les domaines couverts, on retrouve ceux, cruciaux, de la francisation, de l'aide au logement et de l'aide à la recherche d'emploi. Notre intervention s'ajoute, bien modestement, aux initiatives qui cherchent à faciliter cette intégration. En collaboration avec le Centre Monseigneur Marcoux, nous avons participé, avec un groupe d'immigrants d'une dizaine de personnes, à deux activités différentes. Considérant qu'au Québec le français est une clé essentielle de la vie en société, la première activité consistait à discuter des différentes expressions linguistiques et des mœurs et coutumes québécoises. La deuxième activité, plus créative et ludique, consistait à décorer des pots de verre, tout en échangeant librement, dans le but de favoriser le développement chez les immigrants de plus d'aisance linguistique et socioculturelle à l'égard de la société québécoise. Nous tenons à remercier Madame Margarita Morales, du Centre Monseigneur Marcoux, d'avoir veillé à la supervision et au bon fonctionnement de notre projet.





car ils représentent la meilleure porte d'entrée vers les générations futures. L'intervention s'est déroulée à l'école primaire Beausoleil, sous la supervision de l'enseignante Virginie Morin, dans une classe de 3e année comportant 23 élèves, âgés de huit à 10 ans. Les deux activités effectuées avec eux ont pris la forme de jeux éducatifs afin de les sensibiliser en lien avec le triage des déchets et des habitudes écoresponsables à prendre dans la vie de tous les jours. Notre objectif premier a été d'influencer leurs comportements et leurs habitudes afin qu'ils puissent influencer à leur tour leurs proches par rapport à la sauvegarde de l'environnement, notamment en matière de gestion des déchets. Finalement, nous tenons à remercier Madame Virginie Morin qui a rendu possible cette intervention auprès de sa classe.

FAUT-IL ATTENDRE LA FIN DU MONDE?

L'ÉTAT DE SANTÉ DE NOTRE PLANÈTE

Les impacts des sociétés humaines sur l'environnement sont un enjeu d'actualité majeur sachant que ceux-ci constituent une menace qui n'a pas cessé d'augmenter au cours des dernières décennies. Heureusement, la gestion des matières résiduelles est un facteur important de cette problématique, puisqu'il rend possible l'amélioration des conditions environnementales. Une meilleure qualité de tri des déchets permettrait de réduire l'ampleur des problèmes. Celle-ci aura des retombées sur la qualité de vie de la population, particulièrement dans les générations futures. C'est pourquoi notre intervention a eu lieu auprès de jeunes,

FÉLIX SAVARD-NOLASCO / SIMON DOIRON
ALEXIS VEILLETTE

LES JEUNES VERS LA FAILLITE

LA GESTION DES FINANCES PERSONNELLES CHEZ LES JEUNES

La gestion des finances personnelles est essentielle au bon développement financier de chaque individu. Les finances faisant partie intégrante de notre vie, il faut en apprendre les bases. Pourtant, beaucoup d'adultes ne font pas de planification financière. Nos recherches nous ont permis de constater que le moment idéal pour en apprendre davantage sur la gestion de nos finances est l'adolescence. Cet apprentissage est nécessaire à l'épanouissement financier et personnel des jeunes. Cependant, le manque d'information de ces derniers augmente leurs risques de contracter une dette en vieillissant. Étant donné l'ampleur de l'endettement moyen au Canada, il est primordial que les prochaines générations soient en mesure de gérer sainement leur argent. C'est pourquoi notre intervention s'est faite auprès d'une classe de 5e secondaire. D'abord, il s'est agi d'informer les jeunes car très peu connaissent les outils financiers offerts de nos jours. Ensuite, nous les avons sensibilisés aux impacts nocifs de la mauvaise gestion de leurs finances, autre sujet méconnu. En cela, nous avons fait écho aux grandes idées de notre synthèse de recherche qui consistait à démontrer : 1) l'importance de l'apprentissage de la gestion des finances personnelles chez les jeunes, en étudiant l'évolution historique de l'endettement au Canada ; 2) l'importance de l'éducation financière ; ainsi que 3) les conséquences et les impacts de la mauvaise gestion financière. Les trois disciplines qui nous ont aidé à dresser ce portrait ont été d'abord la sociologie (problème social, socialisation), car le phénomène de l'endettement est un problème social très important dans la société occidentale ; ensuite, l'économie (taux directeur, crédit), car il est nécessaire d'en comprendre les notions de base afin de gérer adéquatement nos finances ; et enfin, l'administration (budget, dette), car elle fait appel à des notions essentielles au bon développement de nos finances personnelles. La théorie choisie a été celle du constructivisme dans l'analyse d'un problème social, en sociologie.



ÊTRE PAUVRE DANS UN MONDE RICHE

SENSIBILISATION VIS-À-VIS DE LA PAUVRETÉ

La pauvreté, phénomène vieux comme le monde, est pourtant toujours d'actualité au Québec. Certains tendent à croire que si la pauvreté ne se voit pas au jour le jour, c'est qu'elle n'existe pas, mais cela est faux. Selon les chiffres de Revenus Québec, en 2015, 111 229 femmes comparativement à 50 093 hommes, sur un total de 161 323, vivaient avec 0\$ et moins par année. (Revenus Québec, 2015). Ces résultats sont surprenants, mais prouvent qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences, car en réalité, plusieurs milliers de Québécois n'arrivent pas à joindre les deux bouts.



Notre intervention a eu lieu à la société de Saint-Vincent de Paul. Elle avait comme objectif de ramasser des produits d'hygiène ainsi que des vêtements chauds pour distribuer aux gens sans domicile fixe à Québec, puisque ce sont des articles très en demande, qui leur sont fort utiles. De plus, nous souhaitons aider les intervenants et interagir avec la population en passant une soirée dans la roulotte Le Marginal, qui se déplace pour venir en aide aux démunis. Lors de cette soirée, environ une cinquantaine de personnes sont venues à la roulotte chercher un repas, une boîte à lunch, des vêtements chauds ou des articles d'hygiène. Les retombées attendues étaient de sensibiliser la population au phénomène de pauvreté, par la collecte de dons, et de leur faire prendre conscience de la situation des autres. Nous voulions aussi donner de notre temps, car les petits gestes font une différence et c'est ainsi que nous pouvons espérer changer la situation. Nous souhaitons remercier nos superviseuses, Madame Félicia P. Bouliane, pour les explications et le temps pris pour nous aider, ainsi que Madame Maryse Boisvert, pour nous avoir permis de prendre part à une sortie du Marginal.



HAROUNA DIARRASSOUBA / SARA GAGNÉ SOMARRIBA
KÉVIN ARSENAULT / BRYAN MICHAUD-GUÉRARD

LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE AU QUÉBEC, UN PHÉNOMÈNE À NE PAS PRENDRE À LA LÉGÈRE !

OUTILLER LES JEUNES AU SUJET DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

La problématique de la délinquance chez les jeunes revêt une grande envergure sociale et économique. Certes, elle a fluctué au cours des dernières décennies, mais elle est plus visible de nos jours à cause d'une faible augmentation des gestes plus graves, qui sont commis (Sécurité publique du Canada, 2012). Tout ceci a des répercussions sur la société qui doit payer financièrement et socialement pour les actes de ces personnes délinquantes, tandis que ces dernières doivent payer pour leurs agissements. En

faisant appel à l'économie, la psychologie et la sociologie, nous avons cherché à mieux comprendre le phénomène pour ensuite monter un atelier de sensibilisation dans une maison de jeunes de Beauport. Notre but premier était d'outiller les jeunes au sujet de la délinquance juvénile afin qu'ils aient un regard objectif sur le phénomène et puissent identifier les comportements à risque.

Lors de notre atelier, nous avons donné à l'auditoire un bref aperçu du phénomène de la délinquance chez les jeunes. Par la suite, nous nous sommes concentrés sur des études de cas réelles afin de créer des liens de confiance avec les jeunes et de rendre l'intervention enrichissante et plaisante. Nous avons la conviction qu'après avoir participé à notre atelier, les jeunes seront non seulement plus informés du phénomène, mais pourront à leur tour aider un de leur proche, en cas de besoin. Nous remercions de tout cœur Monsieur Stéphane Gauthier de nous avoir accueilli dans son local et de nous avoir donné l'opportunité d'y présenter notre atelier.

DES MILLIERS DE RÊVES ABANDONNÉS...

EXPOSER LES CONSÉQUENCES DU DÉCROCHAGE

Il n'y a pas si longtemps, au début des années vingt, l'éducation n'était pas une préoccupation pour la majorité de la population. En effet, à l'époque il n'était pas toujours nécessaire d'être scolarisé pour se trouver un bon emploi. À l'inverse, de nos jours, avec l'augmentation de l'économie du savoir, il est devenu essentiel d'être bien scolarisé si l'on aspire à un bon emploi et de bonnes conditions de vie. Le décrochage scolaire est donc progressivement devenu un problème important dans notre société. En guise d'exemple, le taux de décrochage, en 2011-2012, était assez élevé.

En effet, ce dernier était alors de 16,2%, ce qui représentait environ un élève sur six. (Bulletin statistique de l'éducation, 2015). Quelques années plus tard, il demeure primordial de continuer à promouvoir les méthodes de prévention et d'intervention auprès des élèves à risques, afin de faire baisser encore un peu plus ce taux. C'est pourquoi nous souhaitons travailler auprès de jeunes en difficultés à l'école, dans le cadre de notre projet. Nous avons donc contacté l'organisme Au trait d'union, situé dans Charlesbourg, qui aide les jeunes de 12 à 18 ans, en voie de décrochage scolaire.

Pour notre intervention, nous avons eu l'idée de participer aux séances d'aide aux devoirs, avec environ une dizaine de jeunes, et d'en profiter pour leur distribuer un dépliant qui expose les conséquences du décrochage, et présente plusieurs sources et outils qui pourraient les aider. Nous espérons que notre contribution amènera ces jeunes à aller chercher l'aide additionnelle dont ils pourraient avoir besoin.

MARIE-MICHELLE GARIÉPY-RUSK / MARGUERITE FAILLE
ROSALIE MARQUIS-ANGULO / BÉATRICE GHERLENDI ET JUSTINE VÉZINA

DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES GENRÉS POUR FAVORISER L'ÉGALITÉ !

DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES GENRÉS AUPRÈS DES JEUNES

Au Québec, de nombreuses inégalités persistent entre les hommes et les femmes. En effet, il existe plusieurs situations dans lesquelles les femmes sont victimes de discrimination et/ou de ses répercussions : rémunération, violence, responsabilités familiales, postes de pouvoir, métiers, et autres. De plus, encore aujourd'hui, plusieurs adolescents(es) et adultes choisissent leur métier en fonction des stéréotypes construits par la société. Cette problématique est très importante, car il est souhaitable que les enfants

puissent grandir dans un monde où tous sont égaux et respectueux de leurs véritables aspirations. Effectivement, dès l'âge de six ans, un enfant sur trois considère que les garçons sont plus intelligents que les filles. De plus, il est démontré que 84 % des enseignants de niveau primaire pensent qu'il existe une différence d'attitude entre les garçons et les filles. Selon eux, les garçons sont davantage agressifs et agités alors que les filles seraient plus tranquilles et dociles. Bien que nous soyons au XXI^e siècle, ces stéréotypes et ces inégalités ont toujours cours. Afin de contrer ce problème, nous avons réalisé un projet qui visait à déconstruire les stéréotypes genrés auprès des jeunes, en vue de les atténuer voire de les éradiquer et de favoriser l'égalité des sexes. Sous forme de jeux d'associations, d'exercices de réflexion et de discussion avec les élèves, l'activité d'une soixantaine de minutes s'est déroulée à l'école primaire de La Ribambelle, à Beauport, dans une classe de 5^e année.



ON DÉ « LAISSE » LE STRESS !

ATELIER DE ZOOTHÉRAPIE POUR LA RÉDUCTION DU STRESS DE PERFORMANCE RESENTI PAR LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE

La société hypermoderne et de surconsommation a imposé à l'étudiant le stress de performance en multipliant ses obligations et les attentes envers sa performance académique. Il est donc facile pour ce dernier de s'épuiser, de s'acharner dans sa gestion du temps et de se retrouver dans un cercle vicieux. L'une des solutions proposées afin de répondre à ce problème est la zoothérapie. Celle-ci se base sur le besoin pour l'être humain d'établir des relations physiques afin de ressentir du bien-être (Arenstein, 2013). C'est pourquoi nous avons voulu offrir un atelier de zoothérapie au Cégep Limoilou, campus de Québec. Ce faisant, notre objectif était de favoriser la réduction du niveau de stress éprouvé par les étudiants, alors qu'ils se trouvaient en fin de session, en période d'examen. Ainsi, les étudiants ont été invités à participer, puis divisés en groupes de cinq, afin d'expérimenter pendant quinze minutes les bienfaits de la zoothérapie. Nous avons pu constater une claire diminution du stress des participants, grâce à nos observations lors de l'atelier, mais également parce que nous avons recueilli scientifiquement leurs impressions avant et après l'atelier, ainsi que leur avis concernant les effets des animaux sur leur stress.



De très sincères remerciements sont offerts à Madame Catherine Jubinville, animatrice certifiée en zoothérapie, sans qui l'atelier n'aurait pu avoir lieu, ainsi qu'à Madame Marjolaine Verville, notre superviseure. Ces personnes ont grandement contribué à l'organisation de notre intervention et de notre projet, dans le cadre du cours Démarche d'intégration des acquis en Sciences humaines. Enfin, nous remercions les participants de s'être impliqués pleinement et de manière volontaire dans ce projet.

CHRISTOPHER THERRIEN-PÉRODEAU /
AMÉLIE ZARIR



aura le rôle important de prendre soin de notre planète. Or, ces jeunes ne sont pas conscients de l'importance de l'environnement dans leur vie. Cela peut s'expliquer par l'absence de cours sur l'environnement dans les écoles primaires ainsi que par le manque d'activités de sensibilisation sur cet enjeu actuel. C'est pourquoi nous avons décidé de préparer un atelier de sensibilisation sur l'importance de l'environnement dans une classe de 6^e année du primaire. Cette activité s'est déroulée à l'Externat Saint-Cœur de Marie et a été supervisée par l'enseignante Marie-Ève Gauron. Les trois disciplines auxquelles nous avons eu recours pour notre projet sont : la géographie, la sociologie et la psychologie. Quant aux concepts utilisés, les plus importants étaient : la déforestation, le réchauffement climatique, les normes sociales, les agents de socialisation, la dissonance cognitive et l'identité. Grâce aux connaissances synthétisées par le biais de notre travail, nous avons pu monter une intervention qui a permis aux élèves d'en apprendre davantage sur l'importance de sauver la planète. De plus, ils ont pu remettre en question leurs comportements à l'égard de l'environnement, ce qui nous a permis d'analyser l'efficacité potentielle d'un cours à ce sujet.

UNE PLANÈTE À SAUVER !

SENSIBILISATION SUR L'IMPORTANCE DE L'ENVIRONNEMENT DANS UNE CLASSE DE 6^E ANNÉE DU PRIMAIRE

Aujourd'hui, la sauvegarde de l'environnement est un enjeu qui ne cesse de prendre de l'ampleur dans notre société. En effet, plusieurs recherches démontrent que l'état actuel de l'environnement se dégrade à un très grand rythme. Selon Greenpeace, 300 000 personnes meurent chaque année à la suite de catastrophes naturelles liées aux changements climatiques (Greenpeace, 2015, paragr. 3). Ainsi, ce nombre ne cessera d'augmenter si les futures générations conservent cette ignorance par rapport à l'environnement. C'est donc la génération des jeunes qui

CATHERINE SERVAIS / LAURA DUQUETTE
TIAN SOPHIE LAMBERT-GINGRAS / LAURIE DESHARNAIS



ENTRE DÉSIR ET BESOIN : CONNAÎTRE SA LIMITE !

SENSIBILISER LES JEUNES D'UNE CLASSE DE 5^E SECONDAIRE À LA VALEUR DE L'ARGENT ET AUX IMPACTS DE L'ENDETTEMENT

La surconsommation, très répandue chez les jeunes, entraîne une augmentation de leur endettement. Les principales causes de ce phénomène sont l'accès plus facile au crédit, la grande ignorance et la vulnérabilité des consommateurs, l'omniprésence de la publicité et la montée du capitalisme. Ces causes peuvent être expliquées grâce aux disciplines de l'administration, l'économie et la sociologie. Les concepts liés au phénomène sont la surconsommation, l'endettement, le

bilan financier, le statut social, le capitalisme, les agents économiques, la marge de crédit, et la rémunération.

Nos recherches nous ont permis de mieux connaître l'origine de la problématique de surconsommation et d'endettement par le biais de l'expansion du capitalisme, ainsi que des techniques de marketing utilisées pour pousser les gens à consommer davantage. Nous avons pu prendre conscience de l'ampleur du phénomène de l'endettement par différents faits, assortis de statistiques, répandus au Québec, ce qui nous a fait comprendre l'importance de contribuer à sensibiliser à son sujet. En effet, nous avons également pu constater que la surconsommation peut éventuellement mener à des conséquences psychologiques (la dépression), des conséquences sociales (l'isolement) et des conséquences économiques (le surendettement). Ce constat nous a portés à intervenir dans une école secondaire, car c'est à cet endroit que l'on transmet aux jeunes des compétences pour exercer un métier, mais aussi des outils pour faire face aux responsabilités de la vie adulte et du monde du travail.

Ainsi, notre intervention avait pour but de sensibiliser les jeunes d'une classe de 5^e secondaire à la valeur de l'argent, aux impacts de l'endettement et de la surconsommation. Nous leur avons également fourni des outils pour développer une bonne gestion financière et souligné l'importance de faire un budget. Le tout s'est déroulé à l'école l'Eau-Vive sous la supervision de Monsieur Jean Tessier à qui nous adressons de vifs remerciements.

CHLOÉ ST-JACQUES / XAVIER DUFOUR GUILLEMETTE
RAFAËLE GINGRAS-LESSARD

CAFÉ-RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNEL

L'IMPORTANCE DU BIEN-ÊTRE COMMUN

Les conflits entre les générations sont majoritairement fondés sur les incompréhensions ainsi que les préjugés. Aujourd'hui, ce phénomène gagne en importance puisqu'une grande partie de la population, sinon la totalité, en souffre dans différents milieux. Ces conflits peuvent provoquer de l'exclusion sociale voire même des inégalités sociales, autant pour les jeunes adultes que les aînées. Pour tenter d'atténuer quelques sources de conflits, nous avons réalisé une intervention à la Résidence privée pour les aînées, Les Jardins Le Flandre, situé dans le quartier Limoilou. Cette intervention avait



pour but de faire interagir quelques jeunes adultes et des personnes âgées. Autour d'un bon café, à l'aide de questions et de jeux, nous les avons fait discuter de leur passé pour certaines et de leur futur pour d'autres. Nos objectifs ainsi que les retombées attendues à la suite de cette intervention, étaient d'abord de déconstruire les préjugés tournant autour des générations et aussi de favoriser une meilleure ouverture d'esprit sur les histoires de chacun. Un remerciement spécial au Comité de Volontariat de Quartier Limoilou-Sud pour avoir encadré notre projet ainsi qu'à la résidence Les Jardins Le Flandre pour nous avoir accueillis et pour avoir participé avec beaucoup d'intérêt à notre activité.

L'EXPLOITATION DES ANIMAUX EST-ELLE ENCORE UTILE ?

INTERVENTION DANS LE CADRE D'UN ÉVÉNEMENT QUI TOUCHE DIRECTEMENT L'ALIMENTATION VÉGÉTALIENNE

Quand on parle de végétalisme, on parle d'un régime alimentaire constitué strictement de produits végétaux contrairement au régime carnivore qui va se caractériser par la consommation de chair et de tissus animaux. Grâce aux médias et aux technologies qui permettent la diffusion de nouvelles connaissances à l'échelle mondiale, on peut maintenant connaître la vérité qui se cache derrière notre assiette. Nous avons donc décidé d'étudier une problématique qui nous tient à cœur et que les végétaliens ne cessent de remettre en question : la supposée nécessité de consommer des produits animaux pour survivre en tant qu'être humain.

Cette remise en question prend de l'ampleur depuis quelques années puisque nous savons qu'il n'est pas essentiel de consommer des produits animaliers pour obtenir tous nos nutriments. La révolution de l'élevage intensif et le traitement infligé aux animaux sont les causes principales de cette problématique. Lors de notre enquête, nous avons découvert que les conséquences peuvent être expliquées grâce à l'apport de plusieurs sciences humaines. Ainsi, l'économie permet d'étudier l'effet de l'offre et la demande à propos de la consommation de viande et de comprendre la maltraitance infligée aux animaux. L'anthropologie soulève le phénomène de l'anthropocentrisme et de la domestication façonnée par la société occidentale. Enfin, la psychologie permet d'analyser le problème par la dissonance cognitive et la pression sociale menant à la conformité.

Dans ce contexte, notre intervention a consisté à intervenir dans le cadre d'un événement qui touche directement notre sujet portant sur l'alimentation végétalienne : la Potluck Végane. Il s'est agi d'apporter des plats végétaliens, ainsi que des questionnaires traitant du végétalisme. Nous avons d'abord expliqué les grandes lignes du travail écrit, puis, lors du repas, nous avons pu discuter du végétalisme et de l'exploitation animale avec des gens qui n'étaient pas végétaliens. L'événement était organisé par Monsieur Stéphane Groleau, notre superviseur et responsable de Végane Québec, à qui nous adressons des félicitations et des remerciements pour la qualité de son encadrement.



AMIRA KEROUCHE / ARIANE POIRIER



VIVRE ENSEMBLE !

SENSIBILISER LES QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES À L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS

Dans le cadre du cours Démarche d'intégration en sciences humaines, nous voulions venir en aide aux immigrants exclus de la société québécoise, principalement ceux qui vivent dans un milieu défavorisé. Au Québec, entre 50 500 et 53 500 immigrants par année s'installent dans la province ; il est souvent difficile pour les nouveaux arrivants de complètement s'intégrer à la société, dès les premières années. Atteindre le même niveau de vie que les natifs s'avère pour eux un long cheminement. Les immigrants se retrouvent du jour au lendemain dans un pays étranger, ils ont peur d'approcher les autres afin d'obtenir de l'aide, ils ne connaissent pas les

ressources disponibles, ce qui les empêche souvent d'atteindre un niveau de vie souhaitable. Évidemment, l'apprentissage de la langue, l'accès à l'éducation, la recherche d'un emploi ou d'un réseau social sont toutes des difficultés qu'un immigrant peut rencontrer lors de son arrivée au pays. Afin de passer au travers, il est important qu'il se sente accepté socialement. Il faut donc faire comprendre à la population québécoise que l'adaptation des immigrants serait encore plus facile s'ils avaient un certain appui de leur part et s'ils étaient acceptés. Pour notre intervention, nous avons choisi de créer un blogue afin de sensibiliser les Québécois et les Québécoises à la problématique de l'exclusion sociale, car inconsciemment ou non, plusieurs habitants du Québec rejettent en quelque sorte ces nouveaux arrivés.



LE TRI SÉLECTIF DES DÉCHETS POUR UN OBJECTIF ZÉRO-DÉCHET

SENSIBILISANT DES JEUNES DU SECONDAIRE À ADOPTER CETTE HABITUDE

La protection de l'environnement est un sujet d'actualité d'avant-plan qui ne cessera pas de l'être de sitôt. Face aux conséquences qu'a notre mode de vie sur l'environnement (réchauffement de la planète, épuisement des ressources naturelles, etc.), certains changements dans nos habitudes de vie s'imposent. Dans le cadre de notre projet d'intervention, nous avons fait une recherche sur le problème de l'élimination des déchets et sur les conséquences environnementales de ce phénomène. Notre sujet relève de plusieurs

disciplines des sciences humaines, mais c'est par le biais de l'économie, la géographie et la psychologie que nous avons choisi de l'aborder.

La surcharge de déchets dans les dépotoirs et dans les incinérateurs a en effet plusieurs impacts nocifs sur l'environnement, dont la contamination des eaux souterraines et l'émission de plusieurs gaz à effet de serre (CO₂, méthane) dans l'atmosphère. Cette surcharge serait causée entre autres par les habitudes de vie des ménages qui tendent vers la surconsommation. Une piste de solution à ce problème serait de trier efficacement nos déchets en faisant du recyclage et du compostage pour réduire le nombre et le volume de ceux qui finissent à la poubelle. Notre projet d'intervention avait ainsi pour but de favoriser ces habitudes, en sensibilisant des jeunes du secondaire à les adopter de leur plein gré. Notre intervention a eu lieu à l'école secondaire de la Courvilloise et a été supervisée par le comité environnement du Cégep Limoilou. Nous avons choisi cette école, car elle est équipée de bacs de recyclage ainsi que de poubelles de compostage. Les jeunes y ont donc tous les outils mis à leur disposition pour appliquer les habitudes que nous leur avons transmises.

MARILOU GUAY / CLAUDELLE MORAIS-CORMIER PATRICIA BOUDREAU / PIERRE-OLIVIER LECLERC

L'INTERGÉNÉRATIONNEL : UNE SOLUTION QUI A FAIT SES PREUVES !

SENSIBILISER LES JEUNES À L'ISOLEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

Près de 30% des aînés sont isolés socialement, une problématique aux conséquences multiples au niveau sociétal, psychologique et physiologique ainsi qu'économique. Pire encore, 80% des aînés affirment se sentir seuls. Pourquoi? Le Québec actuel fait état d'une réduction des foyers intergénérationnels, de services de transports inadaptés, d'une culture individualiste, et de lacunes dans la représentation des aînés. Partant de ces constats, il nous est apparu nécessaire d'agir. Ainsi, nous avons cherché à organiser une activité intergénérationnelle afin de sensibiliser les jeunes à l'isolement des personnes âgées.



Pour ce faire, l'équipe a rencontré Monsieur François Leblond, directeur à la programmation au Patro Roc-Amadour et Madame Josée Joannette, directrice d'établissement au Manoir St-Amand afin d'organiser l'activité. Tous deux ont adhéré avec enthousiasme au projet. L'équipe a donc amené quelques jeunes du Patro Roc-Amadour visiter les aînés du Manoir St-Amand pour y vivre une expérience intergénérationnelle amusante... Un karaoké intergénérationnel.

Trois disciplines des sciences humaines ont permis le succès de projet. D'abord, la sociologie a aidé à comprendre la problématique. Ensuite, l'anthropologie a aidé à comparer les éléments de la problématique. Puis, l'administration a aidé à mener le projet.

LA DIFFICULTÉ D'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS

ATELIER DE ZOOTHÉRAPIE POUR LA RÉDUCTION DU STRESS DE PERFORMANCE RESENTI PAR LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE

L'appréhension de la problématique reliée à l'intégration des immigrants s'est faite autour du concept central d'acculturation, c'est-à-dire le processus d'apprentissage et d'adoption pour les immigrants de valeurs, de coutumes, de la langue, des façons de faire nouvelles et propres à la société d'accueil. Réussir son acculturation est un véritable défi. Ses causes sont multiples et différentes pour chaque immigrant. Toutefois, les principales sont les suivantes: l'origine ethnique, la non-reconnaissance des diplômes, la barrière de la langue ou les expériences de discrimination. Une mauvaise intégration des immigrants peut se traduire par une augmentation des tensions au sein de la société et par une baisse de la capacité de rétention des immigrants, qui sont extrêmement importants pour le développement du Canada et du Québec. Elle peut également entraîner des impacts négatifs sur l'économie du pays d'accueil. L'histoire, la sociologie et l'anthropologie sont les disciplines qui ont guidées notre analyse du sujet. Nous avons ainsi abordé les concepts de construction de l'identité, d'échange culturel, de choc culturel, d'assimilation sociale, d'interculturalisme et de multiculturalisme.



Notre intervention ayant pour but de faciliter l'acculturation d'immigrants, nous sommes allés à la rencontre d'une famille colombienne en cours d'intégration dans la société, puisqu'elle séjourne au Québec depuis 19 mois. Sous les auspices du centre communautaire Monseigneur Marcoux, nous avons pu emmener au Parc du Bois-de-Coulonge Aldo et Fernanda, parents de Ashley, 17 ans, et de Maria, six ans, déguster de la tarte d'érable, typique de la tradition québécoise. Notre objectif était que ce contact avec la culture québécoise puisse favoriser leur intégration sociale et leur ouverture à la culture locale. En somme, l'intégration des immigrants est un enjeu fondamental, autant pour le pays ou la province d'accueil que pour les immigrants eux-mêmes.



SAMUEL CÔTÉ / XAVIER THIBAUT-COUDROY PABLO GUEVARA / NICOLAS CHABOT-LECLERC

LA PAUVRETÉ INFANTILE, UN PROBLÈME À NE PAS IGNORER

SENSIBILISATION SUR LA PAUVRETÉ INFANTILE



Dans le cadre de notre cours Démarche d'intégration en sciences humaines, notre équipe a décidé de s'attarder à la situation des jeunes défavorisés d'un point de vue général, en premier lieu, et ensuite à une échelle plus locale. La pauvreté infantile, malgré le fait que le Québec et le Canada soient considérés comme des États « riches », demeure un problème encore très présent et important. Nous voulions comprendre toutes les facettes d'un phénomène qui, a priori, ne sont pas nécessairement toutes claires et évidentes aux yeux de la majorité des citoyens bénéficiant d'une aisance économique. Après une

recherche assez approfondie, effectuée par les quatre membres de l'équipe, nous avons acquis des connaissances plus développées au sujet du phénomène. Nous avons donc cherché à les partager afin de sensibiliser plus de gens au problème de la pauvreté infantile ou encore de tenter bien modestement de participer à son atténuation. C'est pourquoi nous nous sommes associés avec l'organisme communautaire Le Pignon Bleu, situé dans un milieu défavorisé, afin d'amener des enfants qui le fréquentent à vivre une expérience unique et inoubliable au Musée des Beaux-Arts du Québec. En leur offrant cette visite, nous avons cherché à faire que les jeunes passent du bon temps, mais également à les amener à s'intéresser davantage à l'art. En stimulant leur curiosité intellectuelle de cette façon, nous avons cherché à ouvrir leurs horizons, ce qui ne peut qu'être bénéfique. Ainsi, lors du colloque, il nous fera plaisir de faire part au public des informations recueillies par le biais de notre synthèse de recherches, ainsi que des multiples bienfaits que peut avoir une intervention comme la nôtre.

ALEXANE PICARD / OPHÉLIE DUGUAY
JESSIKA HOUDE



#NOUSAUSSI ON EN PARLE

LA RÉALITÉ ENTOURANT LES ABUS SEXUELS

Dans la dernière année, le harcèlement et les agressions sexuelles ont connu énormément de visibilité sur les réseaux sociaux. En effet, le mot-clic #MeToo a été utilisé 3,1 millions de fois dans le monde, du 15 octobre au 20 novembre, dont 105 000 fois au Canada. L'ampleur du problème des agressions sexuelles et du harcèlement prend sa source dans un amalgame de circonstances, dont le combat des féministes contre les abus de pouvoir des hommes ainsi que l'hypersexualisation de la société. Bien qu'elles soient très peu dénoncées, les agressions sexuelles ont de grands impacts sur les victimes, tels que des troubles de la santé mentale et des difficultés

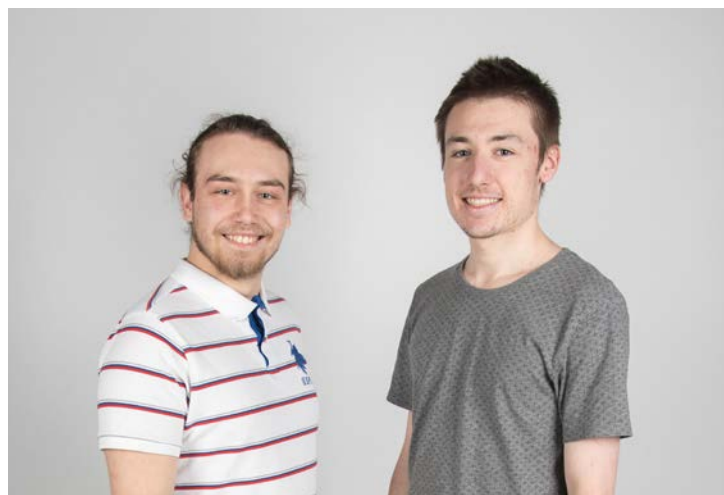
dans leurs relations sociales, ainsi que pour la société entière, telle qu'une normalisation des crimes sexuels. Notre vidéo avait pour but d'informer les gens sur l'enjeu et son ampleur et les amener à se questionner puis réfléchir sur la problématique, dans le but de modifier leurs actions dans le futur face à ce problème. Nous avons donc filmé six personnes à l'aide des installations du Cégep Limoilou et recueilli leurs témoignages face à des statistiques et des récits d'agressions sexuelles. Ensuite, avec l'accord des participants, nous avons publié le vidéo sur YouTube, pour atteindre le plus de gens possible, de tous les pays et de tous les âges. Nous espérons, avec ce projet, aider à briser le silence et le tabou qui entourent cette problématique, atteindre les gens et les sensibiliser au problème pour qu'ils soient conscients des conséquences et modifient leurs actions.

ALEXANDRE FRASER /
JOCELYN GERVAIS

ATTENTION AUX CONNEXIONS

LA CYBERDÉPENDANCE CHEZ LES ADOLESCENTS

Internet a été une véritable révolution dans d'innombrables domaines, tels que les connexions sociales, la recherche et le partage d'information. Cependant, depuis son introduction auprès du grand public, cet outil a soulevé de l'intérêt auprès de la communauté scientifique, car il a provoqué, chez certains utilisateurs, une forte dépendance. On regroupe les troubles d'usage pathologique et d'utilisation problématique d'Internet et des technologies sous un nom commun : la cyberdépendance. Parmi les problèmes associés à cette addiction, on retrouve ceux



du sommeil, de l'anxiété sociale, le trouble déficitaire d'attention et les troubles nerveux. De plus, les élèves cyberdépendants ont tendance à posséder de moins bonnes habitudes d'étude, performant moins bien et échouent plus fréquemment dans leurs parcours scolaires. Malgré que le trouble affecte une plus grande proportion de la population comparativement aux autres dépendances (alcool, drogues, jeu, etc.), la cyberdépendance n'est pas largement abordée dans la société. En raison de cela, nous nous sommes rendus à la polyvalente de Charlesbourg pour rencontrer une classe de niveau secondaire afin de leur offrir un atelier de sensibilisation à ce sujet. Pendant cette intervention, nous leur avons présenté l'historique de la problématique, la problématique elle-même, son ampleur et les types de dépendance. Finalement, les élèves ont eu la chance de faire un test de dépendance à l'aide duquel ils ont évalué leurs risques. Notre présentation a informé les jeunes des risques associés à la cyberdépendance dans l'espoir qu'ils approcheront désormais la technologie et Internet avec prudence.

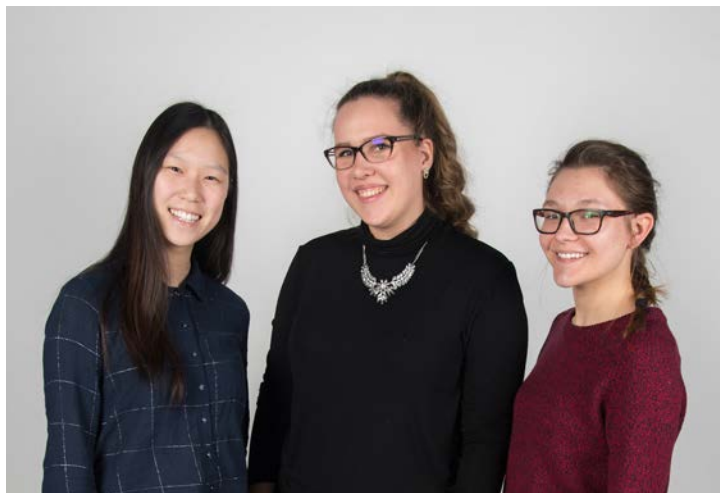
SENSIBILISATION SUR LES DIFFÉRENTS COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

OFFRIR L'INFORMATION NÉCESSAIRE POUR AIDER LES GENS À FAIRE UN CHOIX ÉCLAIRÉ

Nous vivons dans une société qui accorde beaucoup d'importance au paraître. Entourés de publicités de femmes et d'hommes dits parfaits, nous subissons une pression qui nous pousse à essayer de leur ressembler pour être, à notre tour, parfaits. Les industries ont mis sur le marché des produits pour nous aider à atteindre nos objectifs plus rapidement et facilement : les compléments alimentaires. Par contre, bien que ces produits semblent extraordinaires au premier coup d'œil, il faut faire attention. On entend parler de leurs bienfaits, mais très peu des impacts négatifs qu'ils peuvent avoir sur notre santé. L'objectif de notre intervention était d'offrir l'information nécessaire, à un seul endroit, pour aider les gens à faire un choix éclairé au moment de choisir un complément. Nous avons fait une page Instagram qui se nomme «Compléments.alimentaires». Nous avons publié des images avec en description des vrai ou faux, les informations importantes à savoir sur ces produits et leur utilité spécifique. On permet ainsi aux consommateurs de bien choisir, de savoir ce qu'ils prennent et de connaître les effets encourus. Au lieu d'avoir à faire eux-mêmes leur recherche, nous offrons aux internautes une manière rapide de trouver toute l'information dont ils ont besoin. Cette page ne parle pas seulement des bons ou des mauvais côtés des compléments alimentaires, mais offre une source neutre d'information pour que les gens décident si oui ou non ils veulent en consommer.



FÉLICIA TRUONG / CATHERINE RIOUX ROSALIE CHAMPAGNE



« CHEST BRAS! » LA BIGOREXIE

SENSIBILISATION SUR CE TROUBLE ALIMENTAIRE

La bigorexie est un trouble mental considéré comme un trouble alimentaire, depuis 2011, par l'OMS. Ce mot fut utilisé pour la première fois en 1980. Connue aussi sous le nom de dysmorphie musculaire, c'est un problème qui touche davantage les hommes entre 25 et 45 ans. Une personne sur 10 qui s'entraîne en salle souffrirait de bigorexie. Lorsqu'une personne développe cette obsession pour la mise en forme, elle se voit constamment mince, s'entraîne sans répit et s'impose des régimes alimentaires stricts. Des personnes bigorexiques peuvent avoir recours à des stéroïdes anabolisants conçus en premier lieu pour l'élevage des animaux.

Les réseaux sociaux ont une influence importante chez les personnes à risque de développer ce trouble. Ils peuvent nuire à la confiance en soi et augmenter la priorité d'être musclé. La bigorexie peut affecter les relations sociales et professionnelles; la personne peut s'isoler afin de consacrer son temps à sa mise en forme. Consulter des spécialistes, tels que des psychologues, des kinésiologues et obtenir de la médication font partie des solutions. Notre intervention a consisté à publier une capsule Web visant la sensibilisation à la bigorexie chez les adolescents et les jeunes adultes. Nous avons voulu publier notre projet sur la page Facebook du cégep et celle de l'école secondaire Saint-Jean Eudes, de même que celle de l'école secondaire Mont-Saint-Sacrement. Notre objectif était de sensibiliser, mais aussi de faire connaître ce trouble mental. Nous voulions aussi prévenir les adolescents et les jeunes adultes concernant leurs exigences par rapport à leur mise en forme. Nous nous attendons à ce que les gens se questionnent et qu'ils n'hésitent pas à aller chercher de l'aide si des doutes se présentent.

JADE OUELLET / AUDREY-MAUD FISET
ROXANNE DESCHÊNES



LA RÉALITÉ DES FILLES-MÈRES

ALLÉGER LE FARDEAU FINANCIER DE CES JEUNES FEMMES

Dans la société québécoise, environ 70 grossesses sur 1 000 proviennent de jeunes adolescentes entre 14 et 20 ans. Se démarquant largement de ses voisins, le Québec occupe le premier rang au Canada en termes de fécondité précoce et cette situation ne fait que s'amplifier pour plusieurs raisons différentes. Nous pouvons remarquer ce phénomène principalement dans des régions où la situation économique est faible et où le niveau de scolarité est peu élevé. Lorsque ces jeunes filles décident de poursuivre vers la maternité, elles peuvent ainsi vouloir se précipiter vers une

échappatoire dans le but de fuir les difficultés reliées à leur milieu de vie. En conséquence, elles vivront souvent des difficultés d'ordre éducationnel, financier et social. Dans le cadre de notre intervention, nous avons comme objectif d'amasser des dons dans le but d'alléger le fardeau financier de ces jeunes femmes, ainsi que de créer un livret qui aidera ces dernières en plus de sensibiliser la population québécoise. En premier lieu, nous avons ramassé des denrées au sein de notre entourage et de notre communauté, que nous remettons par la suite à l'organisme Mère et Monde. Ce dernier s'occupera ensuite de les redistribuer à celles en ayant le plus de besoin. En deuxième lieu, notre livret d'informations sera supervisé par cet organisme et des infirmières pour être par la suite redistribué dans des cliniques médicales, dans le but de sensibiliser et prévenir les adolescentes. Notre intervention permettra ainsi aux filles mères de s'informer sur des solutions possibles et de permettre aux autres d'enrichir leur compréhension du sujet.

MAËLLE TREMBLAY / JESSICA SAULNIER
CAMILLE GODIN

SPECTACLE BÉNÉFICE POUR RÉDUIRE LES TROUBLES ALIMENTAIRES

SENSIBILISER LES GENS AUX TROUBLES ALIMENTAIRES

De nos jours, on semble être très préoccupé par notre apparence. Parfois, cela devient même une obsession et mène à ce qu'on appelle un trouble alimentaire. Les plus connus sont l'anorexie et la boulimie, caractérisés par une faible estime de soi, une obsession envers son poids, un malaise intérieur profond, etc. Au Québec, 3% des femmes âgées de 15 à 25 ans souffrent de troubles alimentaires (ce nombre triple lorsqu'on compte les troubles partiels). Au Canada, on dénombre 100 décès liés aux conséquences de ces troubles, chaque année.

Bref, c'est un problème qui affecte gravement les personnes touchées et qui est encore méconnu. Celles-ci ont souvent recours à des organismes spécialisés pour les aider. En raison de cela, nous nous sommes associées avec un de ces organismes : la Maison l'Éclaircie, située à Ste-Foy. Notre intervention consistait à organiser un spectacle bénéfique pour recueillir des dons pour cet organisme. Nous avons recherché des commanditaires afin d'assurer les coûts pour la salle Montaigne au Cégep Limoilou. Nous avons aussi organisé un tirage avec les cartes-cadeaux données par les commanditaires afin d'obtenir plus de fonds. La soirée de l'évènement, en plus du spectacle de musique (dont les billets étaient au coût de 5\$ et 10\$), nous avons invité deux personnes de l'organisme à venir parler de ce que sont les troubles alimentaires. Nous espérions voir 300 personnes présentes. Nous voulions sensibiliser les gens aux troubles alimentaires, leur faire connaître le sujet et recueillir 2000\$ pour la maison l'Éclaircie.



ENSEMBLE, DÉTRUISONS LES MYTHES

COMPRENDRE LES TROUBLES ALIMENTAIRES

Les troubles alimentaires, qui sont des troubles complexes à l'égard de la nourriture, sont de plus en plus présents dans notre société. Au Canada, le nombre de femmes âgées de 15 à 24 ans hospitalisées pour un trouble alimentaire a augmenté de 29% depuis 1987. Les adolescentes sont les plus touchées par ce problème, car elles tentent souvent d'adhérer aux critères de beauté féminine irréalistes émis par les médias. De plus, contrairement à la croyance générale, les garçons peuvent aussi souffrir d'un trouble alimentaire : un garçon pour quatre filles en souffre. D'ailleurs, les adolescent(e)s qui souffrent de troubles alimentaires sont confrontés à diverses conséquences physiques et psychologiques. Ils et elles peuvent souffrir de dénutrition, de frilosité excessive, d'isolement ou de dépression. Il est donc important de faire de la prévention sur ce sujet auprès des adolescent(e)s pour éviter qu'ils aient à subir ces conséquences. Ainsi, nous avons fait notre intervention Au Trait d'Union, un organisme qui offre du support scolaire à des jeunes et qui les aide, entre autres, à améliorer leur estime de soi. L'objectif de notre intervention était donc d'informer une douzaine de jeunes sur ce phénomène pour les aider à s'accepter tels qu'ils sont. Durant notre intervention, nous avons présenté cette problématique, ses conséquences, ainsi que les moyens pour s'en sortir. Pour tester leurs connaissances, ils ont dû répondre à un questionnaire interactif. Nous croyons donc que notre intervention a permis aux jeunes de constater la dangerosité des troubles alimentaires et l'importance d'être en santé. De ce fait, nous voudrions remercier Madame Catherine Jubinville, coordonnatrice de l'organisme, de nous avoir donné la possibilité d'aider ces jeunes.



MAXIME ROBICHAUD / BRAD NADEAU IAN DESJARDINS



LE PASSAGE DU SECONDAIRE AU CÉGEP

ÊTRE PRÉPARÉ À PERFORMER

L'une des étapes importantes dans la vie d'un étudiant est le passage du secondaire aux études collégiales. Malgré l'ampleur de ce changement, plusieurs élèves ne sont pas bien préparés à être plus autonomes dans leurs études. De plus, la performance est de mise afin de pouvoir avoir une bonne cote R et ainsi être admis dans un programme universitaire. Sur 30 000 élèves interrogés, 90% se sentent débordés, 50% désespérés et 63% souffrent de solitude. C'est pourquoi, en tant que finissants du Cégep cette session, nous sommes intervenus auprès des élèves de l'école secondaire des

Sentiers. Nous avons rencontré une trentaine d'étudiants d'une classe de 5e secondaire, dont la plupart d'entre eux sont sur le point d'entrer au Cégep. L'objectif de notre intervention était de sensibiliser les jeunes à l'aide offerte par le Cégep, ainsi qu'à la conciliation du travail, des études et de la vie sociale. Nous les avons donc aidés à établir des stratégies de gestion de temps et de budget, ce qui réduira les risques qu'ils soient stressés au point de développer des troubles anxieux ou de la dépression. Nous espérons que les étudiants commenceront leur parcours collégial du bon pied et sans surprises, prêts à se concentrer sur leurs études afin d'atteindre leurs objectifs et de bien performer.

**MIKAËLA CARON /
REBECCA HÉBERT-HURTUBISE**



BRISER LE SILENCE!

INTERVENTION AUPRÈS D'ADOLESCENTES POUR LES SENSIBILISER À LA VIOLENCE CONJUGALE

La violence conjugale est la violence exercée par un des conjoints sur l'autre, au sein d'un couple. Elle s'exprime par des agressions verbales, psychologiques, physiques, sexuelles, des menaces ou des contraintes, qui peuvent aller jusqu'à la mort. La violence dans les relations amoureuses à l'adolescence touche un nombre important de jeunes. Celle-ci se définit comme tout comportement ayant pour effet de nuire au développement de l'autre en compromettant son intégrité physique, psychologique et sexuelle. Cette violence est particulièrement préoccupante du fait

qu'elle survient à une période développementale cruciale. L'adolescence est en effet propice à l'émergence des premières relations amoureuses qui contribuent à la formation de l'identité, la découverte de l'intimité ainsi que l'épanouissement affectif, relationnel et sexuel. Ce fait représente un enjeu majeur de santé publique, notamment en raison de ses répercussions sur la santé mentale, physique et sexuelle.

Notre intervention s'est déroulée dans une classe de 3^e secondaire à la polyvalente de Charlesbourg, avec une quinzaine de participantes. Le déroulement de notre intervention a été divisée en deux étapes : un résumé oral informatif sur le sujet suivi d'un atelier de sensibilisation par le biais de situations fictives. À la suite de notre intervention, nous nous attendons à ce que les adolescentes portent une attention à ce sujet, tout en connaissant davantage les conséquences qui y sont reliées. Aussi, nous aimerions qu'elles soient sensibilisées pour prévenir ce genre de problèmes dans leurs futures relations de couple.

**ROSALIE BÉGIN-CYR / AUDREY-ANN RODRIGUE
ÉMILY PLOUFFE**

COMBATTRE LA PAUVRETÉ PAR LE HOCKEY

ORGANISATION D'UNE COLLECTE DE PIÈCES D'ÉQUIPEMENTS DE HOCKEY USAGÉES

La pauvreté et les inégalités sociales touchent de nombreuses familles dans la région de la Capitale-Nationale. D'ailleurs, plus de 40 000 personnes sont aidées annuellement par la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec. Depuis les dernières années, on remarque que la pauvreté affecte non seulement la qualité de vie des individus, mais également la participation des enfants dans la pratique sportive, notamment dans des sports coûteux comme le hockey. Ainsi, notre équipe a décidé d'intervenir en organisant



une collecte de pièces d'équipements de hockey usagées, car l'équipement représente la principale source de dépense reliée à ce sport. Une affiche a été créée et partagée sur les réseaux sociaux et une collecte a été réalisée à l'Arpιδrome de Charlesbourg, afin de rejoindre un grand nombre de donateurs. Pour ce faire, nous avons collaboré avec la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec et le Centre Ozanam afin d'être en mesure de mieux cibler la clientèle visée, soit les familles défavorisées du secteur de Charlesbourg. L'objectif poursuivi était de récolter le plus d'équipement possible, pour ensuite la redistribuer aux enfants qui présentent une plus grande difficulté d'accès à celle-ci. Finalement, les principales retombées attendues étaient de favoriser l'intégration sociale des enfants par l'accès au sport, de développer chez ceux-ci un sentiment d'appartenance et une meilleure estime de soi, sans oublier de permettre aux parents d'alléger le coût de l'inscription.

LES CONDITIONS DE VIE DES AUTOCHTONES

IENHWI' AUTOCHTONES HANEN' EKWAYEHTIT (WENDATE)

Les conditions de vie des Autochtones au Québec sont différentes du reste de la population. En effet, la plupart des Autochtones vivent dans des réserves. Au sein de ces communautés, plusieurs problématiques sont répertoriées. La pauvreté est souvent un enjeu de taille pour la population autochtone. De plus, plusieurs habitants de ces communautés sont aux prises avec des problèmes de dépendance à l'alcool et aux drogues. Dans certains cas, l'isolement des communautés des Premières Nations mène à un faible taux d'emploi, à la difficulté d'accessibilité aux services essentiels (services médicaux, pompiers, etc.) et à peu de ressources (eau potable, électricité, routes, etc.). Historiquement, la Loi sur les Indiens est une loi qui veut émanciper les Indiens du Canada. De ce fait, un des actes exempte les Premières Nations des taxes et des impôts si les personnes impliquées travaillent dans leur communauté. Cette exemption a des conséquences majeures puisqu'il n'y a pas de retour de services et de biens. Les communautés sont sous-financées dans l'ensemble de leurs programmes, ont de la difficulté à entretenir leurs logements ou leurs routes puisqu'ils ne reçoivent pas le retour des taxes et impôts ou encore ils ont de la difficulté à avoir accès à des professionnels tels que des psychologues, docteurs, travailleurs sociaux, etc. Afin de venir en aide aux Autochtones, nous nous sommes associés avec le Centre d'amitié autochtone de Wendake pour effectuer une activité de financement. Suite à cela, l'organisme pourra utiliser l'argent amassé pour aider les Autochtones qui s'exilent de leur communauté pour vivre dans un milieu urbain.





CHANGEONS LE MONDE, UNE ÉQUIPE À LA FOIS!
DIASH - ÉDITION 2018



